

JUIN
2026

NOUVELLES

DES CORDELIERS

18



LES
CORDELIERS
ENSEMBLE SCOLAIRE

LA CLÉ DE VOÛTE DE VOTRE AVENIR ———

3

Éditorial

L'ouverture comme horizon

par Sylvie COTTENCEAU, *cheffe d'établissement de l'ensemble scolaire Les Cordeliers*

8

Focus sur

Quand la cour devient un jardin

par Emilie PASQUET, *coordinatrice des niveaux cinquième et quatrième*

12

« Vous avez dit « Défense ? » »

Table ronde autour de l'expérience d'une classe Défense en 3^{ème}

par Hugues PASQUET, Sarah BODIN, Antoine FUFSCHILLING, Julia RAYNAUD, Louis BERTHELOT, *élèves de 3^{ème}* et Lucie DAUGEARD, *enseignante de Français et Principale des 3^{èmes} E*

18

François MENTEC, expert en Intelligence Artificielle

Après un baccalauréat scientifique obtenu en juin 2013 puis un Master et un Doctorat en Intelligence Artificielle, François MENTEC est devenu un expert reconnu dans son domaine.

par Alain ROBERT, *ancien enseignant*

24

Rencontre

Rencontre avec Simon et Pierre LORAND, à la tête de « Ti-Lõ » et de « La Petite Vitesse »

par Alain ROBERT, *ancien enseignant*

28

Hommage

Hommage à Sœur Odile CHERDEL, ancienne professeure

par Alain ROBERT, *ancien enseignant*

30

Les actualités du premier semestre

64

Bulletin de l'Association des anciens élèves



ÉDITORIAL

L'ouverture comme horizon

PAR SYLVIE COTTENCEAU, *cheffe d'établissement de l'ensemble scolaire Les Cordeliers*



SYLVIE COTTENCEAU

Il y a dans le mot « *ouverture* » quelque chose qui ressemble à un souffle.

Celui d'une fenêtre que l'on pousse un matin, laissant entrer l'air frais et la lumière. Celui d'une porte que l'on franchit pour la première fois, avec un peu d'appréhension et beaucoup d'élan. Celui, plus discret encore, d'un regard qui s'élargit, d'une conscience qui s'éveille, d'un cœur qui consent à accueillir ce qui lui était jusqu'alors étranger.

C'est ce souffle que nous voulons faire vivre aux Cordeliers. Et c'est lui qui traverse ce nouveau numéro des Nouvelles des Cordeliers.

S'ouvrir n'est jamais un geste anodin. C'est un choix. Mieux encore : c'est une orientation profonde, une manière d'habiter le monde. Dans une époque marquée par des tensions, des incertitudes et parfois des replis, choisir l'ouverture est un acte éducatif exigeant. Il suppose d'accepter d'être déplacé, de renoncer à la tentation du repli sur soi, d'oser la rencontre. S'ouvrir, c'est d'abord accepter d'être dérangé. Dans ses habitudes, dans ses certitudes, dans la géographie rassurante de ce que l'on connaît déjà.

Un élève qui part quelques semaines en Irlande, en Allemagne ou ailleurs, qui découvre d'autres façons

de vivre, d'apprendre, de penser, ne revient pas simplement avec des compétences linguistiques renforcées. Il revient transformé. Quelque chose s'est ouvert en lui. Une fissure heureuse dans sa vision du monde — et c'est précisément par cette ouverture que la lumière entre, que la compréhension s'élargit, que l'intelligence devient plus profonde.

Mais l'ouverture ne se mesure pas uniquement en kilomètres parcourus.

Elle se joue aussi dans les espaces les plus proches : dans une salle de classe, dans une cour de récréation, dans un travail de groupe, dans une parole échangée. Elle se joue dans la manière dont nous regardons celui qui ne nous ressemble pas, celui qui pense autrement, celui qui vient d'ailleurs — géographiquement, culturellement ou socialement. Elle se joue dans notre capacité à faire une place réelle à l'autre.

C'est ici que notre appartenance à l'Enseignement catholique prend tout son sens.

Depuis toujours, celui-ci affirme que l'école ne peut se réduire à un lieu de transmission des savoirs. Elle est un lieu d'éducation intégrale de la personne. Chaque jeune y est reconnu dans sa singularité, appelé à grandir dans toutes ses dimensions — intellectuelle, bien sûr, mais aussi relationnelle, morale, affective et spirituelle.

L'éducation est indissociablement transmission et relation. Elle est apprentissage de la liberté, mais aussi de la responsabilité. Elle est découverte de soi, mais toujours en lien avec les autres.

L'Enseignement catholique porte également une conviction forte : tous les élèves, sans distinction d'origine, d'opinion ou de croyance, ont leur place dans la



communauté éducative.

Cette ouverture n'est pas un principe abstrait. Elle est une exigence quotidienne, qui nous engage à accueillir chacun, à reconnaître sa dignité, à lui permettre de trouver sa place et de révéler ses talents.

En ce sens, s'ouvrir à l'autre n'est pas une option : c'est une condition pour devenir pleinement soi.

Cette vision éducative rejoint aujourd'hui, avec une force particulière, l'appel lancé par le pape François à travers le Pacte éducatif mondial.

Ce pacte nous invite à repenser l'éducation comme une responsabilité collective, tournée vers l'avenir de l'humanité. Il nous appelle à « *élargir le regard* », à « *écouter la voix des jeunes* », à « *promouvoir la dignité de la personne* » et à « *construire une fraternité universelle* ».

Au cœur de cet appel, il y a précisément l'idée d'ouverture.

Ouvrir à l'autre, ouvrir au monde, ouvrir à la complexité, ouvrir à la dimension spirituelle de l'existence. Former des jeunes capables de dialogue, d'engagement, de responsabilité. Des jeunes qui ne se contentent pas de comprendre le monde tel qu'il est, mais qui se sentent appelés à le transformer.

Aux Cordeliers, cette ambition n'est pas théorique. Elle prend corps chaque jour dans la vie de notre établissement.

Elle se manifeste dans les nombreux projets d'ouverture internationale : les mobilités Erasmus+, les échanges scolaires, les partenariats avec des établissements en Europe et au-delà, les parcours qui permettent à nos élèves de découvrir d'autres cultures et d'élargir leur horizon.

Ces expériences sont bien plus que des voyages : elles sont des rencontres, des déplacements intérieurs, des invitations à regarder autrement.

Elle se déploie également dans les projets pédago-

giques, culturels et professionnels qui relient l'école au territoire et au monde économique. En allant à la rencontre d'acteurs extérieurs, en découvrant la diversité des parcours et des engagements, nos élèves apprennent que leur avenir s'inscrit dans une réalité plus vaste qu'eux-mêmes.

Elle se vit enfin dans la pastorale, qui offre un espace singulier pour se poser, réfléchir, partager et donner du sens. Enracinée dans l'Évangile mais ouverte à tous, elle invite chacun à faire l'expérience de la rencontre, de la fraternité et de l'intériorité.

Elle rappelle que l'ouverture ne se limite pas à l'extérieur : elle est aussi un chemin intérieur, une capacité à se laisser transformer.

Mais au-delà des dispositifs, l'ouverture est d'abord une attitude.

Elle se traduit dans la qualité de l'accueil, dans l'attention portée à chacun, dans cette volonté de construire une véritable communauté éducative.

Elle se vit dans les relations entre élèves, entre adultes et jeunes, entre l'établissement et les familles, entre l'école et ses partenaires.

Elle suppose de tenir ensemble des exigences parfois perçues comme opposées : exigence et bienveillance, enracinement et mouvement, identité et dialogue.

Car s'ouvrir au monde ne signifie pas se diluer ni se perdre.

C'est au contraire s'enraciner davantage pour mieux rencontrer. C'est savoir d'où l'on vient, ce qui nous fonde, ce qui nous fait vivre, pour pouvoir aller vers l'autre avec justesse et confiance.

Une ouverture authentique ne renonce pas à son

Nous voulons former des jeunes libres et responsables, capables de discernement, attentifs aux plus fragiles, engagés dans la construction d'un monde plus juste et plus fraternel.

identité : elle la met en dialogue.

Dans un contexte où les tentations de fermeture peuvent être fortes, cette posture demande du courage.

Le courage d'accueillir l'inconnu. Le courage de reconnaître que l'on ne sait pas tout. Le courage de laisser place à la surprise, à la complexité, à la contradiction parfois. Le courage, enfin, de croire que la rencontre est toujours féconde.

C'est ce courage que nous voulons transmettre à nos élèves.

Nous souhaitons qu'ils quittent les Cordeliers non seulement avec des connaissances solides et des compétences reconnues, mais aussi avec une manière d'être au monde. Une capacité à entrer en relation, à écouter, à dialoguer. Une aptitude à se situer dans un monde ouvert, pluriel, en constante évolution.

Nous voulons former des jeunes libres et responsables, capables de discernement, attentifs aux plus fragiles, engagés dans la construction d'un monde plus juste et plus fraternel.

Des jeunes qui ne craignent pas la différence, mais qui y voient une richesse. Des jeunes qui savent que l'avenir ne se construit pas contre les autres, mais avec eux.

C'est là, sans doute, l'une des plus belles missions de l'école : ouvrir des portes. Non seulement celles du savoir, mais aussi celles du cœur et de l'esprit.

Et si, finalement, éduquer, c'était éveiller en chaque jeune la capacité de reconnaître dans la rencontre de l'autre non une frontière, mais une promesse.





CARNET

Décès

M. François AUFFRET, père de Jean-François AUFFRET, enseignant

Mme Jocelyne BOUGEARD, épouse de Jean-Paul, élève de 1960 à 1965

Mme Martine COCHERIL-URVOY, épouse de Jean-Claude, élève de 1964 à 1966

Père Jacques OSTIER, élève de 1939 à 1944

M. Olivier LENFANT, père d'Estella LENFANT, élève de terminale

M. Jean SAURÉ, élève de 1947 à 1955

Mme Armelle BOÛAN DU CHEF DU BOS, ancienne enseignante

Naissances

Lyzio, fils de M. Anthony LE DOLEDEC, personnel de vie scolaire

Gaston, fils de M. Florian ROGER, enseignant



FOCUS SUR

Quand la cour devient un jardin

PAR EMILIE PASQUET, **coordinatrice des niveaux cinquième et quatrième**



ÉMILIE PASQUET

Et si la cour du collège devenait un véritable espace de nature ? Aux Cordeliers, les élèves se sont emparés de cette idée pour imaginer un projet de végétalisation de leur établissement. Réflexion citoyenne, étude paysagère et chantiers de plantations : pas à pas, la nature trouve sa place au cœur du collège.

Une idée née d'un projet citoyen

L'origine du projet remonte à septembre 2023, lorsque le Conseil départemental des Côtes-d'Armor a proposé aux collégiens de réfléchir à la thématique « *Bien vivre dans les Côtes-d'Armor en 2050* ». Cette initiative visait à permettre aux élèves de s'interro-

ger sur l'avenir de leur territoire et de proposer des actions concrètes pour améliorer le cadre de vie des habitants.

Au collège, les élèves de l'*atelier Vinci* et la classe de 5^{ème} B se sont engagés dans cette réflexion. À travers plusieurs séances de travail, ils ont mené un véritable projet de recherche et de discussion : échanges d'idées, travail en petits groupes, analyse d'exemples d'aménagements d'espaces collectifs et réflexion sur les besoins des élèves dans la cour du collège.

Peu à peu, une idée s'est imposée : végétaliser la cour du collège, afin d'y introduire davantage de nature,

de fraîcheur et de biodiversité. Les élèves ont alors préparé une présentation de leur projet, notamment sous forme de vidéo, afin de participer au dispositif proposé par le Conseil départemental. Leur projet a été retenu parmi les finalistes.

Les élèves ont ainsi été invités une première fois au Conseil départemental pour présenter et défendre leur proposition. À l'issue de cette étape, le projet a été désigné lauréat et le collège a obtenu une subvention de 5 000 euros afin de permettre sa mise en œuvre.

Les élèves ont ensuite été invités une seconde fois au Conseil départemental afin de présenter leur projet et de revenir sur leur démarche auprès des élus. Cette expérience a constitué un moment fort pour les élèves, qui ont pu découvrir concrètement le fonctionnement des institutions et la manière dont un projet citoyen peut être porté et soutenu à l'échelle du territoire. Ce travail a été mené avec Roselyne ROBIN, Claire LE BIHAN et Emilie PASQUET.

Un projet qui se construit en plusieurs étapes

Après avoir été récompensé par le Conseil départemental, le projet de végétalisation de la cour est entré dans une phase de mise en œuvre progressive. L'objectif est de transformer les espaces du collège de manière réfléchie et durable, en associant élèves, enseignants et partenaires extérieurs.

La première étape a consisté à analyser les espaces du collège afin de mieux comprendre les usages de la cour : lieux de circulation, espaces de rassemblement, zones déjà végétalisées ou pouvant accueillir de nouvelles plantations.

Ce travail d'observation a également permis d'identifier les atouts du site et les contraintes à prendre en compte pour imaginer les futurs aménagements.

Pour accompagner cette réflexion, le collège travaille avec Vanessa LUCAS, éco-conceptrice de jardins, qui aide à concevoir un projet cohérent et adapté aux besoins des élèves.

Cette étude paysagère prend en compte plusieurs dimensions : la biodiversité, l'adaptation au changement climatique, les usages de la cour et la facilité d'entretien des futurs aménagements.

Dans cette phase de réflexion et de conception, les élèves sont pleinement associés. Les élèves de l'atelier Jardin en 6ème participent notamment à l'observation du site, à l'étude de la biodiversité et à la réflexion sur les futurs espaces végétalisés.

Ce travail leur permet de découvrir concrètement les enjeux environnementaux et les principes d'aménagement d'un espace paysager.

Une fois cette phase d'analyse et de conception engagée, le projet a pu passer à une étape plus concrète : celle des plantations. Ce travail a été mené avec Vanessa LUCAS, Valérie GEORGEAULT, Christelle GILBERT, Roselyne ROBIN et Emilie PASQUET.

Des plantations participatives

La mise en œuvre du projet se concrétise par plusieurs chantiers de plantations participatifs, associant élèves et adultes volontaires.

Une première phase de plantations a eu lieu le 10 décembre, marquant le début de la transformation de la cour (plantation des arbres et arbustes).

Une deuxième phase s'est déroulée le 28 janvier. À cette occasion, les élèves ont pu compter sur le renfort des élèves engagés dans la préparation des sacrements dans le cadre de leur formation, venus participer à ce chantier collectif.

Peu à peu, une idée s'est imposée : végétaliser la cour du collège, afin d'y introduire davantage de nature, de fraîcheur et de biodiversité.

Le 25 mars, la troisième phase a permis notamment de planter des plantes vivaces, destinées à s'installer durablement dans les espaces végétalisés de la cour. Ce travail a été mené avec Vanessa LUCAS, Pascal HAMELIN, Christian RENAULT, Valérie GEORGEAULT, Christelle GILBERT, Ericka GUILLEMOT, Marie-Jo BERTHELOT, Père Mathieu, Emilie PASQUET

Une cour plus verte pour demain

Au fil des saisons, les plantations grandiront et la cour changera progressivement de visage. Un projet imaginé par les élèves qui, peu à peu, fera pousser la nature au cœur du collège.

REPÈRES LES GRANDES ÉTAPES DU PROJET

> Septembre 2023

Lancement du projet « *Bien vivre dans les Côtes-d'Armor en 2050* ».

2023-2024

Les élèves imaginent et présentent le projet de végétalisation de la cour.

> Printemps 2024

Le projet est lauréat et reçoit 5 000 € de subvention.

> Année scolaire 2024-2025

Phase de préparation du projet : analyse des espaces du collège, réflexion sur les aménagements possibles et accompagnement par Vanessa LUCAS, éco-conceptrice de jardins.

> 10 décembre 2025

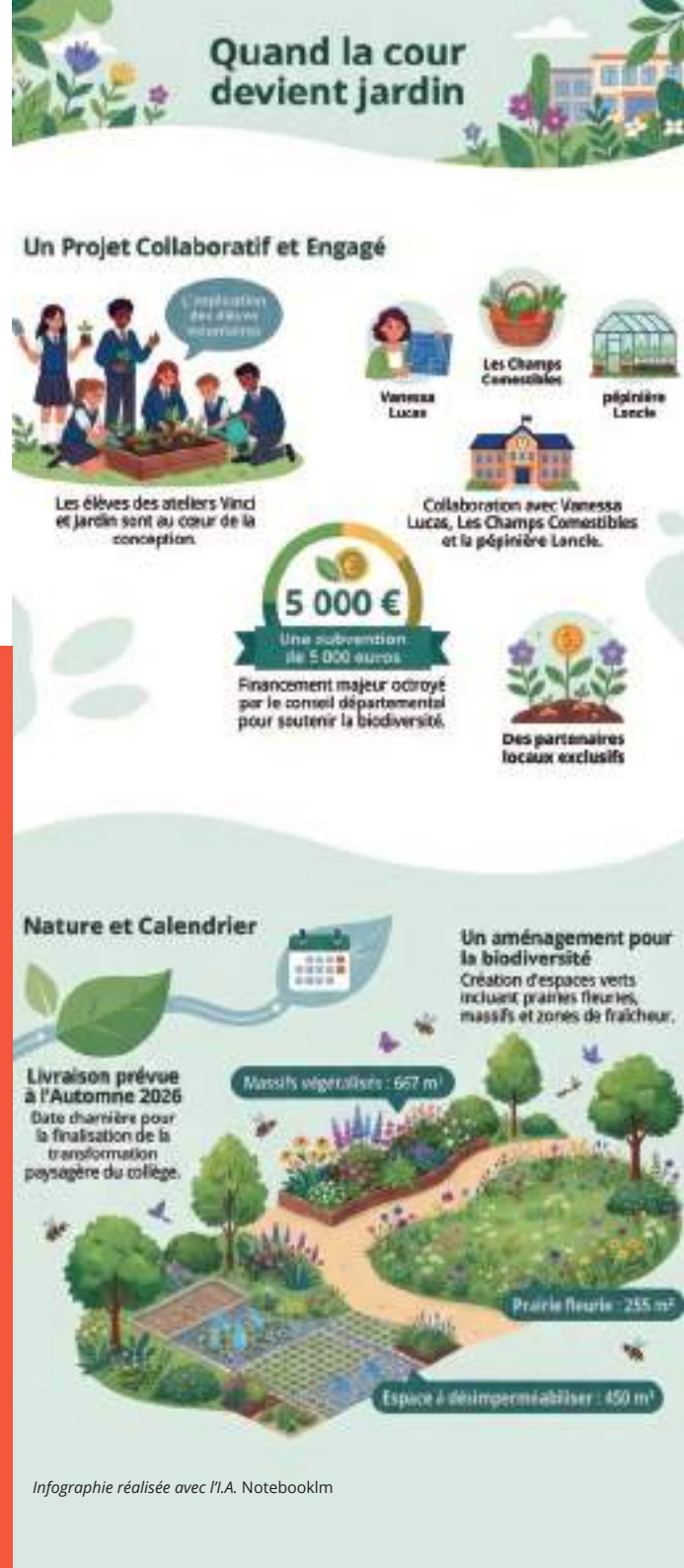
Première phase de plantations dans la cour.

> 28 janvier 2026

Deuxième phase de plantations avec la participation des élèves préparant des sacrements.

> 25 mars 2026

Troisième phase de plantations consacrée aux plantes vivaces.







VOUS AVEZ DIT « DÉFENSE » ?

Table ronde autour de l'expérience d'une *classe Défense* en 3^{ème}

PAR HUGUES PASQUET, SARAH BODIN, ANTOINE FUNFSCHILLING, JULIA RAYNAUD, LOUIS BERTHELOT, élèves de 3^{ème} E, et LUCIE DAUGEARD, enseignante de Français et Principale des 3^{èmes} E

Qu'est-ce qu'une classe défense et quelle a été son application en 3^{ème} cette année ?

Cette année, les élèves de 3^{ème} E ont participé au dispositif "Classe Défense", un partenariat éducatif entre l'Éducation nationale et une unité militaire. Ce projet leur a permis d'explorer des questions liées à la citoyenneté, à la mémoire, à l'engagement et au travail collectif à travers des rencontres, des visites et des projets interdisciplinaires.

La question à laquelle nous avons tenté de répondre cette année est la suivante : « En quoi l'en-

gagement de femmes et d'hommes, par le passé et aujourd'hui, nous éclaire-t-il sur la réalité de la Défense et comment nous permet-il de nous engager à notre tour au quotidien et nous permettra-t-il un jour d'exercer un métier quel qu'il soit ? »

Madame DAUGEARD, comment vous est venue l'idée de lancer une classe défense ? Quelles étaient vos motivations ?

Il y a deux ans, lors d'une journée pédagogique organisée en fin d'année scolaire, nous avons découvert le dispositif « Classe Défense » à travers une présentation

du Colonel DUPUY.

Avec plusieurs collègues, nous avons souhaité nous engager dans ce projet car il nous semblait offrir de nombreuses opportunités pédagogiques : renforcer les liens entre les disciplines, développer la réflexion autour du parcours citoyen et permettre aux élèves de mieux comprendre différentes formes d'engagement au service du collectif.

Ce dispositif invite également les jeunes à réfléchir à leur avenir, à leurs valeurs et à la manière dont chacun peut contribuer à la société, que ce soit dans un engagement associatif, citoyen, social, humanitaire, sécuritaire ou militaire.

Il permet aussi de mieux faire connaître le rôle des institutions de défense et de sécurité, souvent méconnues, ainsi que les missions exercées par les femmes et les hommes qui y travaillent.

De nombreux jeunes choisissent déjà de s'investir très tôt dans des actions utiles aux autres, par exemple comme jeunes sapeurs-pompiers, secouristes de la *Protection civile*, porte-drapeaux ou bénévoles associatifs.

Aux Cordeliers également, certains élèves sont déjà engagés dans ces démarches de service et de responsabilité.

Colonel DUPUY, comment est né ce dispositif de « Classe Défense » ?

Le dispositif « *Classe Défense* » a été développé dans le cadre d'un partenariat entre l'Éducation nationale et les Armées afin de favoriser la découverte des enjeux de citoyenneté, de mémoire et d'engagement. Il repose sur le principe du parrainage d'une classe, de la quatrième à la terminale, par une unité militaire partenaire.

À ses débuts, ce dispositif concernait encore peu d'établissements, mais il s'est progressivement développé. Aujourd'hui, dans le Grand Ouest, où j'assure cette mission de coordination, une douzaine de « *Classes Défense* » sont engagées dans ce projet, dont deux à Dinan : l'une au lycée La Fontaine des Eaux et l'autre aux Cordeliers.

Madame DAUGEARD, quels sont les avantages de ce dispositif pour les élèves ?

Ils sont nombreux. Ce dispositif favorise tout d'abord la cohésion et le travail collectif au sein de la classe. Il permet également de développer la curiosité, l'autonomie et l'implication des élèves grâce à des projets concrets et à des expériences variées.

La Classe Défense offre aussi l'opportunité de donner davantage de sens aux apprentissages en créant des liens entre les disciplines à travers des projets interdisciplinaires.

Par exemple, en histoire-géographie, les élèves travaillent sur les conflits contemporains, les enjeux de défense et de citoyenneté ; en français, ils découvrent des témoignages, des récits de guerre ou des textes engagés ; en mathématiques et en technologie, certaines activités permettent d'aborder les questions liées à la cybersécurité ; enfin, en langues, les élèves peuvent explorer l'histoire et la culture de territoires comme Guernesey pendant la Seconde Guerre mondiale.

Ce type de projet aide ainsi les élèves à mieux comprendre le monde qui les entoure tout en développant des compétences de réflexion, de coopération et d'expression.

Madame COTTENCEAU, pouvez-vous nous expliquer les caractéristiques de ce dispositif ?

Le dispositif repose sur un partenariat entre une classe et une unité militaire référente qui accompagne les élèves tout au long de leur projet annuel.

Dans notre cas, les échanges se font avec l'État-Major de Défense de Rennes, qui permet notamment aux élèves de découvrir différents lieux, métiers et missions à travers des rencontres et des visites pédagogiques.

Ce partenariat s'inscrit dans un cadre institutionnel précis, formalisé par une convention signée entre le rectorat de l'académie de Rennes, l'État-Major de Rennes et notre établissement.

Cette signature, réalisée en présence d'élèves et de Madame DAUGEARD, porteuse du projet, officialise

une collaboration éducative construite autour des enjeux de citoyenneté, de mémoire et d'ouverture sur le monde professionnel.

Le dispositif permet également de faciliter l'organisation des activités pédagogiques et des déplacements liés au projet, grâce au soutien apporté par l'unité partenaire.

Ce partenariat s'inscrit dans la durée, avec un engagement prévu sur plusieurs années, en fonction des possibilités de chacun.

Madame LE BIHAN, responsable des niveaux de troisième et seconde, quel est le principal avantage de ce dispositif ?

Ce dispositif présente plusieurs avantages concrets pour les élèves et pour l'établissement. Il facilite notamment l'organisation de sorties et d'activités pédagogiques qui, sans ce partenariat, seraient parfois

plus difficiles à mettre en œuvre en raison des coûts logistiques.

Grâce au soutien de l'unité partenaire, les déplacements et certaines activités sont pris en charge, ce qui permet à tous les élèves de participer pleinement au projet, sans

surcoût pour les familles. Cela favorise ainsi l'égalité d'accès aux expériences éducatives proposées dans le cadre de la Classe Défense.

Ce partenariat offre également aux élèves l'occasion de vivre des temps forts et des découvertes concrètes en lien avec les thèmes travaillés en classe, notamment autour de la mémoire, de la citoyenneté et de l'engagement.

Hugues, élève délégué de 3^{ème}, peux-tu dire ce que tu as appris cette année dans cette classe défense ?

Cette année, nous avons découvert un univers que

nous connaissions peu grâce aux rencontres avec des militaires et différents intervenants.

Ces échanges nous ont permis de mieux comprendre certaines missions liées à la défense, à la sécurité et à la protection des populations, mais aussi de réfléchir à des valeurs comme l'entraide, le sens des responsabilités, le courage ou l'engagement au service des autres.

Les activités proposées nous ont également permis d'aborder des sujets concrets que l'on ne découvre pas toujours en classe, à travers des témoignages, des visites et des projets collectifs. Nous avons ainsi mieux compris ce que signifie être citoyen aujourd'hui : participer à la vie collective, respecter les autres, s'impliquer dans des projets et trouver progressivement la manière dont chacun peut contribuer à la société, à son échelle.

Ce projet nous a enfin aidés à prendre confiance dans le travail d'équipe et à mieux comprendre que chacun peut avoir un rôle utile au sein d'un groupe ou d'une communauté.

Sarah, élève de 3^{ème} E, peux-tu rappeler les différentes activités que vous avez eues ?

Oui, voici quelques-unes des activités que nous avons réalisées cette année dans le cadre de la Classe Défense :

- Le 15 septembre, nous avons participé à une sortie au manoir de la Garaye, à Taden. Nous avons découvert les anciennes écuries transformées en hôpital au XVIII^{ème} siècle par les époux de LA GARAYE, connus pour leur engagement en faveur des plus démunis.

Cette visite nous a permis d'aborder les questions de solidarité, de soin et d'engagement au service des autres.

- Le 3 novembre, nous avons assisté à une confé-

« Cette année, les élèves de 3^{ème} E ont participé au dispositif "Classe Défense", un partenariat éducatif entre l'Éducation nationale et une unité militaire. »

rence sur l'histoire des Cordeliers au XIX^{ème} siècle animée par M. Guy BUYARD, ancien professeur de l'établissement.

Il nous a présenté l'évolution du site au fil du temps et son rôle pendant certaines périodes historiques, notamment durant la Seconde Guerre mondiale. Cette intervention nous a aidés à mieux comprendre l'histoire locale et le patrimoine de notre ville.

- Le 8 novembre, le Colonel DUPUY, référent de notre « *Classe Défense* », est venu échanger avec nous accompagné de deux réservistes, également enseignants aux Cordeliers.

Ils nous ont présenté leur parcours et leur engagement dans la réserve, ainsi que les missions exercées dans les domaines de la sécurité et de la protection des populations.

- Le 15 décembre, nous avons visité l'État-Major de Rennes et découvert le fonctionnement de certaines missions de coordination et d'organisation liées à la défense et à la gestion des situations de crise.

Nous avons également observé différents équipements utilisés dans le cadre de l'opération Sentinelle. La journée s'est poursuivie au musée des Transmissions de Cesson-Sévigné, où nous avons découvert l'évolution des moyens de communication, de l'Antiquité à aujourd'hui.

Les anciens prototypes de télévision et les outils techniques présentés nous ont particulièrement marqués.

- Enfin, le 3 avril, dans le cadre de notre projet autour d'un *escape game* historique réalisé en classe, nous nous sommes rendus sur l'île de Guernesey. Ce voyage nous a permis de découvrir les traces de l'Occupation allemande, notamment à travers la visite d'un bunker-musée, mais aussi de mieux comprendre l'histoire et la culture de l'île. Nous avons également pu pratiquer l'anglais sur

place et visiter *Hauteville House*, la maison où Victor HUGO a vécu pendant son exil.

Louis, parmi ces visites ou interventions quelle est celle qui t'a le plus interpellé ?

J'ai particulièrement apprécié la visite de l'État-Major de Rennes, le 15 décembre, car elle nous a permis de découvrir concrètement comment s'organisent certaines missions liées à la sécurité et à la gestion des situations de crise.

Nous avons d'abord découvert le centre de coordination, où sont suivis différents événements importants comme des catastrophes naturelles, des opérations de secours ou des situations nécessitant une organisation rapide des moyens humains et matériels. Les nombreux écrans et outils informatiques nous ont montré comment les équipes communiquent et coordonnent leurs actions en temps réel.

Nous avons aussi découvert les moyens de communication utilisés pour transmettre des informations de manière sécurisée. Les intervenants nous ont expliqué l'importance des réseaux de transmission, de la cybersécurité et de la protection des données. Un spécialiste nous a également sensibilisés aux risques liés au numérique et aux bonnes pratiques à adopter sur internet.

Enfin, nous avons rencontré des membres de l'opération Sentinelle, qui assurent des missions de sécurisation lors de grands événements ou dans certains lieux publics. Ils nous ont présenté différents équipements de protection et nous ont expliqué leurs missions sur le terrain. Cette visite nous a permis de mieux comprendre les différents métiers et les responsabilités liés aux questions de sécurité et de protection des populations.

Julia, ton camarade parlait du « PRAZO », qu'est-ce au juste ?

Le PRAZO, qui signifie « *Prix Armées Zone Ouest* », est un projet proposé aux « *Classes Défense* » du Grand

Ouest autour d'un thème renouvelé chaque année. Cette année, le sujet était : « *Les défis de la Victoire après 1945.* »

Pour répondre à cette thématique de manière originale et accessible, notre classe a choisi de réaliser une vidéo sous la forme d'un *escape game* théâtralisé.

À travers ce projet, nous voulions mettre en avant plusieurs idées importantes :

- Montrer l'engagement, l'importance de la coopération et du travail collectif ; la réflexion, l'entraide et la prise d'initiative ;
- Rendre le thème plus vivant et accessible d'aborder l'Histoire et la mémoire.

Le scénario invitait les participants à suivre plusieurs personnages fictifs inspirés de nos lectures et recherches réalisées pendant l'année autour de la Seconde Guerre mondiale et de l'engagement de différentes personnes dans cette période. Parmi eux figuraient une infirmière inspirée de l'histoire des époux de LA GARAYE, une opératrice radio, un résistant engagé dans les Forces françaises libres ou encore un personnage inspiré du roman *Le Cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates*, dont l'histoire se déroule à Guernesey pendant l'Occupation.

Ce projet nous a permis de mêler histoire, littérature, mise en scène et travail d'équipe tout en développant notre créativité.

Capitaine Frédéric ROUX et Colonel Martine HURON, pouvez-vous expliquer ce qu'est le PRAZO et dire comment les élèves ont obtenu le prix ?

Le PRAZO est un projet interacadémique destiné aux Classes Défense du Grand Ouest. Chaque année, les élèves travaillent autour d'un thème lié à l'Histoire, à la mémoire et à la citoyenneté, à travers des réalisations variées mêlant réflexion, recherche et créativité. Ce concours permet aux élèves d'aborder des sujets historiques sous différents angles — historique, cultu-

rel, artistique ou littéraire — tout en développant leur esprit critique et leur capacité à travailler en équipe.

Cette année, la classe des Cordeliers s'est distinguée par l'originalité de son projet vidéo, qui associait approche historique, références littéraires et mise en scène interactive. Le jury a particulièrement apprécié la qualité du travail collectif ainsi que la manière dont les élèves ont su rendre le sujet accessible et vivant.

Les élèves recevront leur récompense le 4 juin à Rennes, à l'occasion d'une cérémonie réunissant les différentes Classes Défense participantes.

M. GUENANI, M. HURET, vous êtes professeurs aux Cordeliers respectivement d'E.P.S. et de mathématiques et également vous êtes réservistes, pouvez-vous expliquer votre fonction ? En quoi est-ce important pour les élèves de savoir cela ?

M. GUENANI : Je suis adjudant-chef réserviste dans la gendarmerie et je sers dans ce corps qui dépend du Ministère de l'Intérieur. C'est important pour les élèves de mesurer que l'engagement ce n'est pas que dans notre métier ce peut être en dehors, sur notre temps dit "libre", il faut donc être animé d'un certain désir de servir le pays.

M. HURET : Après avoir été un temps chasseur alpin, je me suis converti dans le civil en tant que professeur de maths et je poursuis mon engagement de militaire en tant que formateur de réservistes. Je donne une centaine de jours par an à l'armée dans la réserve sous forme de week-end de formation, de déplacements et de surveillance dans l'opération Sentinelle. Je reviens d'un week-end de formation sur la défense en milieu urbain. Je ne peux qu'encourager toute implication dans une association au service des autres, toute fonction dans un organe de secourisme comme la Sécurité Civile, car, peut-être que, à force de voir de grandes figures du passé ou des femmes et des hommes de notre temps, certains d'entre vous auront envie un jour

de servir leur pays de manière plus radicale.

Les élèves, que diriez-vous à vos futurs camarades qui se posent la question d'intégrer une classe défense l'an prochain ou qui vont se trouver dans cette classe avec ce projet sans l'avoir choisi ?

Nous leur dirions avant tout que cette expérience permet de découvrir beaucoup de choses différentes et de vivre des projets concrets que l'on ne fait pas forcément dans un cadre scolaire habituel.

La Classe Défense nous a permis de rencontrer des intervenants variés, de visiter des lieux que nous ne connaissions pas, de travailler autrement et de mieux comprendre certaines questions liées à l'histoire, à la mémoire, à la citoyenneté et à l'engagement.

Ce projet nous a aussi appris l'importance du travail en équipe, de l'entraide et de la responsabilité. Chacun peut y trouver sa place selon ses centres d'intérêt : certains apprécient davantage les aspects historiques, d'autres les projets créatifs, les échanges, les sorties ou encore les découvertes culturelles.

Nous demandons souvent des activités plus concrètes et différentes dans nos apprentissages ; cette classe offre justement cette possibilité. Nous conseillerions donc aux futurs élèves de s'investir dans les projets proposés, d'être curieux et ouverts aux expériences vécues tout au long de l'année. Cela peut aider chacun à mieux comprendre le monde qui l'entoure et à réfléchir à la manière dont il peut, à son échelle, contribuer à la vie collective et au service des autres.





FRANÇOIS MENTEC, EXPERT EN INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Après un baccalauréat scientifique obtenu en juin 2013 puis un Master et un Doctorat en Intelligence Artificielle, François MENTEC est devenu un expert reconnu dans son domaine.

Pour « *Nouvelles des Cordeliers* », il raconte son parcours.

PAR ALAIN ROBERT, *ancien enseignant*



ALAIN ROBERT

On se retrouve ce samedi 4 avril, place des Cordeliers, près du porche du lycée, sous un soleil qui ne donne pas encore toute sa chaleur printanière.

François MENTEC connaît bien les lieux. Et puis il lui arrive de passer souvent à Dinan pour rejoindre ses parents à Plouër-sur-Rance. Ce sont d'ailleurs eux qui

viendront le chercher après notre rencontre alors qu'il profite du week-end pascal pour retrouver le cocon familial.

« Je prends le bus car je n'ai pas de voiture, je n'en ai jamais achetée, j'utilise uniquement les transports et une trottinette. C'est autant un choix écologique qu'économique, mais je pense que je vais finir par en acheter une car ça reste bien pratique même si je n'en ai l'utilité que très ponctuellement » justifie-t-il.

Mais le sujet de notre discussion ne porte pas immédiatement sur les considérations écologiques des déplacements des jeunes générations. Il sera très vite question d'intelligence artificielle.

François est un expert après déjà plus de huit années dans ce domaine. Il est même très sollicité pour ses compétences, alors qu'il travaille actuellement au sein de *Goria* à Vern-sur-Seiche (près de Rennes), une société de services et conseils en informatique, spécialement en intelligence artificielle. *« Mon profil est attractif. Je reçois des propositions d'embauche toutes les semaines ».*

La spécialité Informatique et Sciences du Numérique (I.S.N.) ouvre l'orientation.

Mais pour arriver à ce niveau, il nous faut remonter le temps. Le parcours scolaire d'abord.

« J'ai fait mon primaire à l'école Saint-Joseph de Plouër » rembobine François. Sa mère est professeur en gestion des ressources humaines, communication, S.E.S., management des organisations au lycée de la Providence à Saint-Malo et son père est d'abord dessinateur dans le bureau d'étude d'*Alstom* à Saint-Malo. *« Quand le bureau a quitté la ville, il est devenu chaudronnier sur le chantier naval. »*

A l'école primaire, François saute le CM2. *« J'arrive alors à la Victoire du fait que le collège a une spécificité pour les enfants dits précoces. Mais ça ne m'a rien apporté. »*

Les souvenirs de ces quatre années ne sont pas ceux qui l'enchantent le plus. Tout juste une passion en technologie sur l'utilisation du logiciel *SolidWorks* de conception 3D assistée par ordinateur.

En septembre 2009, il arrive aux Cordeliers. Ses années lycée le font doubler sa classe de première. Son cœur d'intérêt reste les sciences cependant. *« J'aimais beaucoup les maths, la physique et la S.V.T. Mais pour le reste j'étais mauvais en français, histoire-géo et en langues. »*

L'année de terminale se solde quand même par un 19/20 en maths, 16 en physique-chimie, 16 en S.V.T. et 20 en I.S.N. (Informatique et Sciences du Numérique), première année de cette spécialité en Terminale, série S de cette époque.

Mention très bien alors ? Le poids des autres disciplines fait pencher la balance sur *« Assez Bien »*.

« Ce n'est pas que je n'aimais pas ces autres matières et les profs, mais je n'étais pas bon. C'est assez paradoxal, car aujourd'hui par exemple, je suis entièrement bilingue en anglais. J'ai appris sur des sites, avec des séries en version originale. J'ai un accent un peu horrible, mais pas de souci pour la compréhension. Quand je suis arrivé en master 2, tous les cours étaient en anglais ! »

A l'issue de la Terminale, François s'oriente vers la préparation d'un D.U.T. Informatique à Lannion.

« Je voulais faire médecine, mais mes notes de S.V.T. étaient moins bonnes qu'au bac. L'I.S.N. m'a fait réaliser que je pourrai faire de la programmation, que je pratiquais déjà avec passion depuis de nombreuses années, mon métier. »

J'ai choisi l'I.U.T. plutôt que la classe préparatoire M.P.S.I. (Mathématiques, Physique et Sciences de l'Ingénieur) parce qu'il n'y avait que deux heures par semaine d'informatique et j'estimais que ce n'était pas assez pour moi. J'aimais beaucoup la physique.

Encore aujourd'hui, je regarde les vidéos de vulgarisation de la physique Véritasium en anglais. »

En fait, François avait déjà un sérieux « *background* » d'informatique en découvrant la spécialité I.S.N. de Terminale.

« *Quand j'avais 11 ans, mon père avait reçu le livre « l'HTML pour les Nuls » (N.D.L.R. : l'HTML « HyperText Markup Language » qu'on traduit par « langage de balises pour l'hypertexte » est utilisé pour créer des pages web).* » L'idée lui vient alors de chercher à créer des jeux. « *Mais je n'étais pas très bon en dessin.* »

François apprend quand même sur *Le site du Zéro*, devenu aujourd'hui *OpenClassrooms*. Ainsi en démarrant sa spécialité de Terminale, François a déjà des bases de programmation en C, C++. Il sait utiliser les bibliothèques graphiques SDL, SFML, et QT une librairie pour les interfaces graphiques.

« Les profs ont été bluffés. »

Arrivé à Lannion, les connaissances informatiques de François font des étincelles. « *Pour le premier devoir de programmation sur table, j'étais le seul étudiant à être allé au bout.* » Chose rare à ce niveau.

« *Mon devoir a été affiché dans le couloir comme modèle de la correction. Les profs ont dit à la promotion : voyez, c'était possible de finir !* » François devient vite la référence. « Les profs ont été pas mal bluffés ! »

Il écrit alors à son prof d'I.S.N. de terminale, qui s'en souvient encore, pour signaler sa performance. Ce qui lui vaut de recevoir ses félicitations et ses encouragements à poursuivre.

« *En deuxième année, j'ai réalisé un jeu en 2D programmé en Java, un Shoot'em*

up ». L'idée du jeu est de détruire des vaisseaux spatiaux avant qu'ils ne traversent l'écran. « *Comme je n'étais pas très bon en dessin, j'ai fait appel à mon ami*

Emeric DURDOS qui faisait I.S.N. avec moi pour réaliser le graphisme. Je l'ai déposé sur l'intranet de l'école où tout le monde pouvait avoir accès. Les étudiants jouaient pendant les cours et même les profs arrivaient à me signaler les meilleures performances des joueurs. »

En formation informatique, les étudiants sont un peu des « *geeks* ». « *C'est un prérequis pour cette discipline* » sourit François.

La suite de la formation se passe logiquement à Rennes en licence d'informatique. « *Ça s'est très bien passé.* »

Il entame alors un Master en spécialité *Génie logiciel*. Là encore, François impressionne. « *Je n'allais pas trop en cours de programmation, je n'y apprenais pas grand-chose. Mais un jour, un prof remplaçant m'a expliqué une situation complexe que j'ai comprise rapidement, chose que les étudiants peinaient à intégrer. Au contrôle sur table, j'ai eu 20.* » Ce professeur en parle encore aujourd'hui.

La recherche en Intelligence Artificielle mène à l'expertise

« *A la fin de l'année de M1, le professeur Alexandre TERMIER nous a proposé deux stages de trois mois dans son équipe de recherche, sur l'Intelligence Artificielle. Avec un ancien collègue d'IUT, on a sauté dessus ! J'ai alors découvert le monde de la recherche.* » On nous dit que pour travailler dans le domaine de l'I.A., l'idéal est de préparer un doctorat, après le Master 2.

« *Pour faire de l'I.A., il faut beaucoup de données, de la puissance de calcul et des grosses têtes. A l'époque seules les grosses entreprises en ont les moyens* » constate François. La thèse sera préparée chez *Alten*, à Rennes, sur le sujet « *Les systèmes de recommandation explicable pour le recrutement* » qui tient particulièrement à cœur de cette société de services en informatique.

On ne voit pas bien où se loge l'informatique dans l'énoncé du sujet. « *J'y ai conçu et développé une plateforme de recrutement qui m'a permis de conduire plusieurs expérimentations tout en améliorant l'efficacité du*

Après un baccalauréat scientifique obtenu en juin 2013 puis un master et un doctorat en intelligence artificielle, François MENTEC est devenu un expert reconnu dans son domaine.

processus de recrutement. Il s'agissait de créer un algorithme qui prend en compte une offre et qui voit si un CV lui correspond. Derrière, c'est un réseau de neurones qui est en jeu. Il est basé sur l'architecture Transformer la même que pour les L.L.M. (Large Language Model) que l'on trouve aussi chez ChatGPT par exemple. »

Quand la thèse s'est terminée, François a souhaité travailler sur les L.L.M. et les applications de l'I.A. générative. Il reste alors dans la même entreprise un an et demi de plus et devient pilote innovation, chef de projet en recherche et développement en intelligence artificielle. En juin 2025 la société *Goria* vient le débaucher.

« Aujourd'hui je travaille sur les applications des L.L.M. pour aider les entreprises à identifier des dispositifs qui pourraient leur servir elles-mêmes. Par exemple, un client qui fabrique des médicaments en générique peut avoir besoin de répondre à des appels d'offres. Il peut y passer beaucoup de temps car ce sont des dossiers admi-

nistratifs complexes. On donne alors des instructions au L.L.M. , on fixe la tâche à réaliser, le modèle, les bonnes informations et on obtient une réponse rapide. »

Sa spécialité, c'est la N.P.L. (Natural Language Processing) ou traitement automatique du langage naturel. Avec lui peu de traitement de l'image. « Mais celui-ci utilise plein de technologies communes. »

L'I.A. va se développer et bousculer le monde

L'intelligence artificielle va continuer à se développer dans ses capacités. Processus désormais inéluctable tant les performances technologiques augmentent. « Hier Google a sorti un modèle avec 31 milliards de paramètres capable de battre des modèles en contenant 400 milliards. C'est donc peu probable que ça ralentisse » estime François. « La question qui se pose c'est qu'est-ce qu'on en fait ? Va-t-on favoriser la diffusion des fake-news ou utiliser l'I.A. pour résoudre des problèmes liés au cancer ? »



D'autres problématiques sociétales interrogent l'utilisation de l'I.A. *« C'est celle de la suppression d'emploi. C'est déjà en cours et ça va continuer. Que fera-t-on des personnes qui n'ont pas d'emploi ? Tous ceux qui aujourd'hui travaillent derrière un ordinateur vont voir leur activité remise en cause car les I.A. savent déjà programmer. On n'aura plus besoin d'informaticiens juniors. Ce métier risque de disparaître »* prédit François. Seuls les experts seront à l'abri.

La grande question c'est comment on a des experts si on ne forme plus de juniors. *« Pour l'instant on a besoin de l'humain pour prendre confiance dans l'usage de l'I.A., mais ce le sera moins lorsque la population aura de plus en plus confiance. Il faut donc se préparer à supporter ces changements »* préconise-t-il.

« On est dans la même configuration que pour le réchauffement climatique, avec trop de déni avant d'agir. Il faut donc avoir conscience de ce qui nous arrive pour trouver des solutions : partager les richesses, lutter contre les gouvernements qui nous entraînent vers la guerre. Il faut savoir qu'avec l'I.A. on aura des drones invulnérables au brouillage. Se pose aussi la question de la surveillance des masses. » *« D'ici la fin du siècle, il n'y aura plus besoin de l'humain pour produire. Même en agriculture. Aux USA, la société John DEERE a développé une application qui traite les mauvaises herbes sans utiliser des herbicides avec une I.A. qui les reconnaît. Un laser la brûle quand il arrive dessus. »*

Nous abordons le sujet de la quantité d'énergie nécessaire pour faire fonctionner les I.A. et de l'eau nécessaire pour refroidir les *data centers* qui stockent les données. *« On utilise des quantités d'eau potable à l'entrée, qui ne l'est plus à la sortie. Soit-disant ça tourne en circuit fermé, mais les pertes d'eau sont considérables. »*

L'I.A. va donc bousculer le monde. François se sent-il atteint par les enjeux qui y sont liés ? *« Je pense que je travaillerai toujours dans la tech, mais dans des domaines sans doute plus larges que l'I.A. »* Rendez-vous dans une dizaine d'années pour mesurer le chemin suivi pour lui-même et l'intelligence artificielle.

D'OÙ VIENT L'I.A. ? PETITE HISTOIRE, GRANDES RÉVOLUTIONS !

Alors que le sujet paraît très nouveau, l'intelligence artificielle trotte dans les esprits depuis plus de 80 ans. Elle s'inscrit dans une histoire humaine longue.

André LEROY-GOURHAN en 1964 dans *« Le geste et la parole »* avait compris que l'étape de notre évolution ne serait pas biologique mais technologique : le fait de sortir le cerveau de notre crâne pour le mettre dans des outils était visionnaire. C'est l'évolution exosomatique (*exo* : en dehors et *soma* : le corps), l'idée que l'humanité évolue non par ses gènes mais par ses outils, machine et algorithmes. Depuis les premiers silex jusqu'à l'imprimerie, on a transféré nos capacités dans des objets extérieurs. Avant on externalisait notre force dans des marteaux, notre mémoire dans des livres. Maintenant avec l'I.A. on externalise ce qui est au cœur de l'intelligence : la capacité à raisonner, à synthétiser et même à créer. Une mutation profonde.

Comment créer une intelligence artificielle ?

L'I.A. est l'étape la plus récente et la plus radicale de cette très longue histoire. En 1943, Warren MCCULLOCH et Walter PITTS proposent un modèle simplifié du cerveau humain : le neurone artificiel. Le rêve est très ancien. Celui de construire une machine qui pense. Notre intelligence avec toute sa complexité pourrait être décomposée décrite et simulée par une machine.

En 1956 au Dartmouth College, un groupe de chercheurs lance un projet monumental et donne son nom au domaine : l'*Intelligence Artificielle*. Il ne cherche pas seulement à coller des programmes, mais à répliquer le cœur même de l'intelligence humaine. Notre capacité à apprendre, à comprendre, à utiliser le langage et à résoudre des problèmes vraiment complexes.

Il y a eu plusieurs chemins qui se sont parfois af-

frontés qu'on peut résumer en quatre étapes. Le premier est l'I.A. symbolique, l'approche la plus intuitive. Pour qu'une machine soit intelligente, il suffit de lui apprendre toutes les règles. Mais c'est impossible de tout mettre en règle.

Si on construisait une machine capable d'apprendre les règles toute seule ? C'est le début d'une I.A. connexionniste avec une approche inspirée du cerveau avec des réseaux de neurones artificiels qui apprennent des données.

Pour que ça fonctionne vraiment, il manquait deux choses : d'abord des données en quantité astronomique pour entraîner ce réseau de neurones et une puissance de calcul énorme fournie par les GPU, les processeurs graphiques. Avec ces deux éléments ensemble, on a eu l'explosion du « *deep learning* ».

Les modèles de langage que l'on voit partout font une seule chose : prédire le mot suivant, le plus logique, dans une phrase. Quand on applique cette idée à une échelle gigantesque, à des milliards de phrases, ça développe des capacités qui semblent magiques.

En 2018, une nouvelle architecture « *le Transformer* » change tout. L'I.A. peut comprendre le contexte d'une phrase entière. C'est cette architecture qui permet d'entraîner les géants comme *GPT*, capables de comprendre et de générer du langage mieux que n'importe quel autre modèle. En 2019, *GPT-2* avec ses 1,5 milliards de paramètres démontre que ces modèles savent généraliser et la course aux L.L.M., des grands modèles de langues est lancée pour de bon. Fin 2022 *ChatGPT* met cet outil entre les mains de tout le monde.

Cette même année, trois chercheurs Yann LECUN (un Français), Yoshua BENGIO et Geoffrey HINTON reçoivent le *prix Turing* l'équivalent du prix Nobel pour l'informatique. Ce sont les parrains de l'intelligence artificielle. En 2023 *GPT3* arrive avec ses 175 milliards de paramètres et commence à comprendre non seulement le texte, mais les images et le son.

ChatGPT est l'outil que tout le monde a essayé, mais pour comprendre la véritable révolution en cours, il faut aller plus loin. L'exemple du modèle *AlphaFold* a littéralement secoué le monde scientifique en parvenant à prédire la forme 3D des protéines.

Grâce à lui, la base mondiale des structures connues est passée d'environ 200 000 à plus de 200 millions, soit une multiplication par 1 000. Cette percée historique a été couronnée par le prix Nobel de chimie 2024, décerné à David BAKER ainsi qu'à John JUMPER et Demis HASSABIS. Ce dernier dirige *Google DeepMind*, l'acteur aujourd'hui le plus central et incontournable dans le développement de l'intelligence artificielle.

Demis HASSABIS est probablement la personne avec le plus grand impact au monde sur le développement récent de l'intelligence artificielle. (voir une interview en anglais sur : www.youtube.com/watch?v=C0gErQtnNFE).

Malgré ces succès, la quête est loin d'être terminée. Le chapitre suivant de l'histoire est en train de s'écrire. Ces systèmes ne sont pas parfaits, ils peuvent halluciner, c'est-à-dire inventer des choses qui ont l'air vraies mais qui sont parfaitement fausses. Leur mémoire immédiate est assez limitée. Et puis il y a ce problème de la boîte noire, la plupart du temps, on ne sait pas vraiment expliquer comment l'I.A. est arrivée à sa réponse.

La nouvelle frontière est ce qu'on appelle l'I.A. agentique. L'I.A. ne se contente plus de répondre à une question. On lui donne un objectif et elle se débrouille. Elle crée un plan, exécute et s'adapte de manière autonome. On passe d'un outil passif à un agent qui agit.

Que va-t-il se passer maintenant ? La question reste ouverte. La quête se poursuit.

Article rédigé d'après deux présentations d'Yvon GERVAISE (Expert *Science Consulting*) et François MENTEC.



RENCONTRE

Rencontre avec Simon et Pierre LORAND,
à la tête de « *Ti-Lõ* » et de « *La Petite Vitesse* »

PAR ALAIN ROBERT, ancien enseignant



ALAIN ROBERT

Simon et Pierre LORAND, 33 ans sont, depuis six ans, ensemble à la tête de l'entreprise *Ti-Lõ* et de la dernière-née de la société, *La Petite Vitesse* rue Bertrand ROBIDOU à Dinan. Ici un tiers lieu s'est implanté où l'on aime se rencontrer pour prendre un verre, manger, déguster, discuter, profiter des animations nombreuses, dans l'ancienne halle aux marchandises de la gare. Les deux frères jumeaux y réalisent leur rêve. Monter ensemble, une fois devenus grands, un bar. Elèves aux Cordeliers entre 2008 et 2011, leur projet arrive à maturité. Ils racontent.

Ce lundi 18 mai 2026 après-midi, les locaux de *La Petite Vitesse* sont déserts. Mais Pierre et Simon LORAND, les patrons de l'enseigne sont sur un petit nuage. Ils viennent de fêter pendant trois jours le premier anniversaire de leur établissement.

« *C'était juste trop bien de voir tous les acteurs qui nous ont aidé à monter notre projet : entreprises, amis, familles, habitués et clients. Enormément de restaurateurs sont venus* » se réjouissent-ils. « *En un an, c'est incroyable, on est allé au-delà de nos espérances !* »

La dernière-née de l'entreprise a pris déjà une vitesse « *grand V* ».

Nous sommes derrière la gare de Dinan, à trois pas des rails, presque en face du stade Maurice BENOIST, rue Bertrand ROBIDOU qui démarre près du passage à niveau. On aperçoit à la suite la nouvelle piscine de Dinan Agglomération.

L'emplacement était abandonné depuis des années par la SNCF avec au milieu l'ancienne halle aux marchandises désaffectée de 700m², datant du XIX^{ème} siècle. La mairie de Dinan a acquis le site auprès de l'entreprise nationale en 2019. Son idée était de constituer un pôle d'animation de ce côté de la Ville, comme un pendant au port de Dinan et au centre historique, afin de re-dynamiser le quartier en frontière de la zone industrielle et constituer un deuxième poumon de la cité.

Laissé en déshérence pendant trois ans, un appel à projet est lancé début 2023. La candidature de Pierre et Simon est retenue l'été suivant.

« On cherchait un lieu depuis deux ans pour poursuivre notre activité. Pour nous celui-ci était parfait. Quand on est rentré dedans la première fois, c'était crasse, mais magnifique. Ça nous parlait. » Les deux frères achètent alors la bâtisse et un peu de terrain pour le stockage, laissant une partie à la Ville pour y faire un parking ouvert au public et gratuit, dont la voie d'accès se nomme de manière prédestinée *« Parking de Clos de la Pompe »*.

Tout restait à faire. *« Il y a eu beaucoup de travail engagé. On est parti de la structure la plus basse du sol, jusqu'au toit en réhabilitant la charpente, en amenant les réseaux, électricité, gaz... »* Le chantier démarre en août 2024 pour s'achever par une ouverture de l'établissement à la fin du mois de mai 2025.

Délais prévus respectés grâce à l'engagement d'entreprises locales, mais aussi avec un investissement conséquent d'un million d'euros.

La partie située à l'extrémité de la bâtisse, côté passage à niveau, abrite les bureaux de *Ti-Lô*. Le grand

hangar est partagé entre la partie production et la restauration : cuisine, lieu où l'on peut manger, boire et participer aux animations quotidiennes. À l'extérieur, une grande terrasse encercle le bâtiment.

Côté décoration, les maîtres des lieux ont joué sur les couleurs pour en garder l'aspect industriel avec un design qui est celui de leurs produits. Une dernière touche a même été ajoutée en ce long week-end anniversaire avec la participation des deux graffeurs de la région *« FX »* et *« Cupide »* qui ont donné belle allure aux murs extérieurs du bureau. L'aménagement s'est fait avec tables et chaises allure *bistrot* des années 60, récupérées.

L'endroit est finalement idéal. *« Il y avait un risque. Ici, il faut attirer. Mais on n'est pas loin du centre et de la zone industrielle, les gens peuvent venir à pied ou à vélo et il y a le parking. »* Mais pour comprendre toute l'histoire de la réussite des deux entrepreneurs, il faut remonter quelques petites années avant la Covid.

Après le bac S obtenu en 2011, Simon entreprend des études de design industriel à l'école Strate à Paris, spécialité *« Retail »* aménagement et espace de vente. Pendant cinq ans, il développe sa créativité. Sa première expérience professionnelle, il la trouve au *Génopôle* d'Evry Courcouronnes, pendant quatre ans, au sein de la startup *Glowee* qui cherchait à produire de l'éclairage à partir de bactéries de calamars.

« J'aime bidouiller avec les chercheurs, la technologie et trouver une utilité. » Son travail consistait à imaginer et dessiner des prototypes de bâtiments ou parkings pouvant profiter d'énergie douce avec projection pour les années 2040 ou 2050.

Est-ce cette appétence pour l'imagination et l'expérimentation qui a infusé pour bifurquer vers l'univers du cidre ?

Un jour, il fait justement infuser du houblon dans du cidre. Le goût surprend mais fait fureur auprès des proches et des amis. *« Quand on s'est lancé on a fait un*

pari, celui de faire du cidre et pas de la bière. »

Autour on modère quand même l'ambition. Le cidre est peu consommé ou de manière traditionnelle. *« Mais on a senti que la consommation allait augmenter et que les gens souhaitaient boire des cidres originaux. »* Une première cuvée est lancée en 2020. *« Tout de suite, les gens ont compris où on allait. »* Alors une autre cuvée est annoncée avec un assemblage de cidre et de rhum.

La marque *Ti-Lõ* embarque et enrobe l'affaire. *« Ti »* comme maison en breton et *« Lõ »*, première syllabe du nom familial. *« Si ça ne fonctionnait pas, on se retrouvait avec 10 000 bouteilles à consommer. »*

Mais l'intuition était la bonne. Simon et Pierre commercialisent aujourd'hui leur cidre jusqu'à Paris, Lyon,

Marseille et Nice, bien au-delà de Dinan et sa région. Quatre nouveaux assemblages sont même sortis pour l'anniversaire de ce pont de l'Ascension : association de jus de cerises et framboises, et infusion de menthe. Trente personnes travaillent maintenant pour la société : dix à

la production des cidres et leur commercialisation et vingt à *La Petite Vitesse* en cuisine salle et bar.

Pierre a rejoint très vite son frère. Son parcours est initialement différent. Après son bac E.S., il entame des études en école de commerce à Vannes. Trois années qui le conduisent à une licence et deux ans plus tard à l'obtention d'un master en spécialité agro-alimentaire. Une petite revanche pour lui, car ses professeurs de lycée le voyaient plutôt en B.T.S. Mais sa ténacité a pris le dessus.

Pendant ses études, il trouve un stage à la brasserie

Lancelot à Val d'Oust (Morbihan), puis pour le compte de la marque *Coca-Cola*. A la suite il est embauché chez *Heineken*. D'abord pour la vente en café, hôtel et restaurant et au siège de la marque pour s'occuper du digital et de l'événementiel. Il rejoint alors pendant un an M6 publicité pour alimenter la télé, la radio et les réseaux sociaux.

Pierre et Simon ont alors tout ce qu'il faut en complémentarités pour tenter l'aventure et écrire leur propre histoire professionnelle. Pierre pour la vente, la connaissance du terrain, Simon pour l'innovation, le concept, l'image. *« Ça fonctionnait bien. »* Mais bien plus, l'avantage d'être frères jumeaux. *« On sait comment l'autre réagit. Ça permet d'avancer plus vite, même quand il faut hausser le ton. Après on passe à autre chose. Et puis c'était un rêve de travailler ensemble ! »*

Avec l'énergie de leur jeunesse, pendant cinq ans, ils ont alors travaillé à mettre au point leurs cidres et à consolider leur société *Ti-Lõ*. Les boissons sont fabriquées à partir du jus de pomme provenant de cidreries de la région avec des arrivages de 5 000 litres tous les quinze jours, en sélectionnant des jus correspondant aux besoins des assemblages.

Depuis un an, les rôles se sont davantage répartis entre les deux frères. Simon sur la marque historique et Pierre à *La Petite Vitesse* où la cuisine met un point d'honneur à sa fabrication maison avec des produits locaux et où les animations se déroulent au rythme de trois ou quatre événements par semaine.

« Maintenant il nous faut bien structurer, avoir une vision plus lointaine en se réinventant toujours, renouvelant sur l'événementiel, les expériences proposées, et en innovant en permanence. Par exemple les jeunes de 18 ans ont des goûts musicaux déjà différents des nôtres. »

Alors les Cordeliers sont bien loin dans leur histoire. Quinze ans déjà après le bac. Mais, cependant, toujours présents dans le cœur. Un indice ne trompe pas. Quand les clients se rendent au « *petit coin* », ils

Maintenant il nous faut bien structurer, avoir une vision plus lointaine en se réinventant toujours, renouvelant sur l'événementiel, les expériences proposées, et en innovant en permanence.

tombent sur les portraits d'enfance et de jeunesse de leurs amis dont beaucoup remontent aux années lycée. « *On se voit toujours, ils sont très proches.* » La compagne de Simon, Marie était en terminale L aux Cordeliers la même année que lui. Le responsable du bar était avec eux en seconde. « *Quand on a des gros événements, les amis sont toujours là.* » Et de citer des participations au festival de Bobital et même au salon de l'Agriculture à Paris comme il y a deux ans.

« *En arrivant aux Cordeliers, on venait de la campagne. Nous habitions à Taupont, près de Ploërmel quand nos parents tenaient dans la ville un bar-restaurant. On y faisait nos devoirs. On baignait dans l'ambiance du café du matin au soir.* » Les parents s'installent à Dinan en 2008, Pierre et Simon découvrent la ville comme une capitale. Ils sont inscrits aux Cordeliers en seconde et leur jeune sœur Manon, en sixième.

« *Le fait d'être jumeaux ensemble le premier jour a fait s'approcher les autres vers nous.* » Pourtant réservés de nature, ils se font vite des amis. « *Le lycée reste familial et plutôt agréable. On a conservé le même groupe.* »

Après la seconde, les deux frères se séparent. Simon vers la voie scientifique et Pierre en sciences économiques. Simon savait déjà en seconde qu'il voulait se diriger vers le design. Il avait repéré l'école parisienne Strate. « *J'ai eu un entretien dès la 1^{ère}. Il fallait le bac. Je l'ai eu avec 10,32 de moyenne et grâce à l'option arts plastiques.* » Pierre décroche aussi son bac sans être le meilleur de la classe, mais avec l'ambition de rentrer dans une école de commerce. « *Pour les cours, les Cordeliers c'était plus dur, et ce n'était pas toujours simple. La réputation est celle de l'exigence. Mais on a eu de quoi poursuivre en études supérieures.* » Là aussi ils se sont fait des amis. « *Mais ceux des Cordeliers sont les meilleurs.* »

Comme un petit truc en plus. Une pierre fondatrice qui permet de mesurer le chemin parcouru.





HOMMAGE

Hommage à Sœur Odile CHERDEL, ancienne professeure

PAR ALAIN ROBERT, ancien enseignant



ALAIN ROBERT

Sœur Odile CHERDEL, ancienne professeure de mathématiques de Notre Dame de la Victoire de 1970 à 1996 s'est éteinte à l'Ehpad de la Maison Saint-Joseph de Créhen le 20 janvier dernier. Elle avait 90 ans. Hommage à une professeure qui a marqué des générations d'élèves et chacun de ses collègues.

C'était le vendredi 1er juillet 1996, dans le self de Notre Dame de la Victoire. La communauté éducative de l'établissement élargie rendait hommage à Sœur Odile qui quittait ses fonctions d'enseignante de mathématiques pour la retraite. Retraite professionnelle en réalité, tant il lui restait encore à accomplir dans

ses missions avec ses sœurs de la communauté de la Divine Providence de Créhen.

Un beau moment avec l'éloge prononcé par Jacques LE GALL alors directeur. Nous étions deux ans avant que ne se réalise le rapprochement entre les deux établissements catholiques dinannais.

Ce mercredi 28 janvier dernier 2026, dans la chapelle de la Maison Mère de Créhen, une dizaine de ses anciens collègues étaient réunis pour ses obsèques, célébrées par l'Aumônier de la communauté le père Henri COCHERIL, ancien curé de Dinan. Ce fut l'occasion, à l'issue de la cérémonie, d'évoquer son long

parcours au collège de Notre Dame de la Victoire, son compagnonnage, les anecdotes parfois savoureuses vécues avec elle, et de mesurer la profondeur de ses convictions et les relations amicales tissées.

« Sœur Odile CHERDEL (Sœur Lucie de l'Immaculée) est née le 17 avril 1936 à Bréhand et est décédée à la Maison Saint-Joseph à Créhen, le 20 janvier à l'âge de 90 ans dont 65 années de profession religieuse » a rappelé lors de la célébration Sœur Yvette BODIN.

« Odile s'engage dans la communauté le 11 août 1960 et commence à Lamballe, une longue mission d'enseignante. De 1965 à 1970, en communauté à Dinan, elle enseigne et suit des cours à la faculté de Rennes pour obtenir une licence en mathématiques et physique. Elle est professeur de mathématiques à Notre Dame de la Victoire à Dinan en 1970. »

Monique HINGAN, professeur de mathématiques en lycée de Notre Dame de la Victoire et qui a terminé sa carrière aux Cordeliers après la fusion des deux entités, se souvient de cette période. *« Elle a été mon professeur de maths à Lamballe en cinquième. Qu'elle n'a pas été ma surprise de la retrouver sur les bancs de la faculté, avec un autre étudiant qui deviendra notre collègue aux Cordeliers, Alain LECLERC. »*

Ce dernier, se rappelle en particulier les bonnes relations entretenues lors des réunions entre les professeurs de mathématiques des deux établissements. *« Envoyée en communauté au Hinglé en 1982 et à Bobital en 1985, elle poursuit la même mission » a dit encore Sœur Yvette. « Elle est nommée supérieure des deux communautés. En 1990, elle bénéficie d'une formation doctrinale à Angers. L'année suivante, elle retrouve son poste de professeur à Dinan. »*

Six ans plus tard elle sera la dernière religieuse à quitter Notre Dame de la Victoire. L'événement fera le titre d'un article de Ouest-France pour annoncer son départ en retraite. A son arrivée, elles étaient vingt-sept.

« Nous avons décalé notre réunion de sortie pour prendre le temps de dire merci et de dire notre amitié », relatait alors Jacques LE GALL.

Le départ de Sœur Odile était chargé de signification. Une longue écharpe était tendue entre ses mains et celles de ses collègues, marquant ainsi le passage de relais vers les plus jeunes générations. Précision, exactitude, méthode, patience et humour, telles furent les qualités relevées par le directeur. Il souligna sa disponibilité comme professeur principal de 3^{ème}. *« Trois mille jeunes ont pu être ainsi rencontrés avec beaucoup de relations personnelles. »* Jacques LE GALL ajouta tout l'investissement dans la catéchèse et la préparation à la confirmation dans des équipes formées avec ses collègues.

« En 1996, Sœur Odile est envoyée à Créhen, au secrétariat général. Elle est chargée du suivi des caisses de protection sociale des sœurs et des dossiers administratifs des sœurs congolaises. En 1998, elle est nommée secrétaire générale de la Congrégation, mission qu'elle conserve jusqu'en 2010. Elle assure également un service de pastorale à Brusvily. En 2017, ses forces diminuant, elle rejoint la communauté de Béthanie à Créhen. Elle est accueillie à la Maison Saint-Joseph en juillet 2023 » a encore relaté Sœur Yvette.

« Sœur Odile aimait sa mission d'enseignante. Elle était, à la fois, exigeante et compréhensive pour ses élèves, soucieuse de les faire grandir. Elle ne ménageait pas sa peine, particulièrement auprès des jeunes moins favorisés. Elle était appréciée des familles comme de ses collègues et de toutes les personnes qu'elle côtoyait. Elle puisait dans la prière, la fidélité à vivre les différentes missions confiées. Le Seigneur est venu à sa rencontre ce mardi 20 janvier. »

Ce fut l'occasion (...) d'évoquer son long parcours au collège de Notre Dame de la Victoire, son compagnonnage, les anecdotes parfois savoureuses vécues avec elle, et de mesurer la profondeur de ses convictions et les relations amicales tissées.



**UN BRILLANT SUCCÈS
AUX CHAMPIONNATS DÉPARTEMENTAUX D'ÉCHECS !**

Mardi 27 janvier, les élèves du Collège de Digne ont accueilli le tournoi départemental d'échecs. L'équipe de Digne a remporté un très bon résultat en remportant la première place du tournoi. Les joueurs de Digne ont été très performants et ont obtenu de très bons résultats. Les joueurs de Digne ont été très performants et ont obtenu de très bons résultats. Les joueurs de Digne ont été très performants et ont obtenu de très bons résultats.

DU SECOND SEMESTRE



UN MARCHÉ DE NOËL COURONNÉ DE SUCCÈS

Notre établissement a eu le plaisir de réitérer pour la 3^{ème} année son marché de Noël, un événement qui a tenu toutes ses promesses et bien au-delà.

Cette belle réussite n'aurait pas été possible sans l'investissement remarquable de nos élèves, qui se sont mobilisés avec enthousiasme et leur sens de l'accueil ont été salués par les visiteurs.

Les retours des commerçants présents ont été unanimes : ils ont été enchantés de côtoyer nos jeunes et ont exprimé leur satisfaction quant à l'ambiance chaleureuse qui régnait tout au long du week-end. Plusieurs nous ont déjà fait part de leur souhait de renouveler l'expérience l'année prochaine. Un esprit de partage et de convivialité qui caractérise notre établissement.

Crédits photos : Joshua BERARD et Baptiste FAUDEUX





PARTICIPATION À LA COMPÉTITION *ÉMERGENCE* LORS DU FESTIVAL DU FILM COURT

Le jeudi 20 novembre 2025, soixante-neuf élèves de première et de terminale, dont ceux de la spécialité H.L.P., ont participé à la compétition Émergence lors du Festival du film court.

Les élèves ont visionné huit courts-métrages, dont certains abordaient des thèmes liés aux conduites à risque et au consentement, en lien avec l'E.V.A.R.S. Ils ont également eu l'occasion de rencontrer les metteurs en scène de quatre de ces films, un moment riche en échanges et en explications sur les œuvres présentées. À l'issue des projections, les élèves ont voté pour leur film préféré, contribuant ainsi au choix du lauréat.





LE FORUM POST-BAC DES CORDELIERS

Vendredi 28 novembre, plus de quatre cents élèves de Première et Terminale ont participé au forum d'orientation post-bac organisé par l'ensemble scolaire Les Cordeliers.

Une vingtaine d'enseignants et de responsables de formations supérieures étaient présents et plus d'une centaine d'anciens élèves des Cordeliers, aujourd'hui dans l'enseignement supérieur, ont pu renseigner, conseiller, aider au discernement nécessaire dans le processus d'orientation des élèves.

La formule forum s'est enrichie d'un temps de témoignages donné par d'anciens élèves, diplômés du Bac en juin 2024 et 2025 : l'occasion de revenir sur leur récente expérience de *Parcoursup* et de conseiller les élèves actuels.





LES 3^{ÈMES} DES CORDELIERS À PARIS

Les élèves de 3^{ème} des Cordeliers ont vécu une journée parisienne pleine de découvertes.

Leur visite du Mémorial de la Shoah, en lien avec le programme d'histoire, leur a permis de mieux appréhender la réalité des persécutions durant la Seconde Guerre mondiale et de mesurer l'importance du travail de mémoire.

L'après-midi, les élèves se sont rendus au Muséum d'Histoire naturelle pour découvrir les collections consacrées à la biodiversité et à l'évolution du vivant, en lien avec leur programme de S.V.T.





DON DE JOUETS AUX RESTOS DU CŒUR

Comme chaque année, les élèves de terminale pro S.A.P.A.T. mènent des projets d'action professionnelle.

En ce mois de décembre 2025, Joām, Juliette et Romane ont souhaité s'associer avec Mme PASQUET afin de sensibiliser les élèves de 5^{ème} de Notre Dame de la Victoire aux besoins de l'association des Restos du Cœur, en cette veille de Noël. Elles ont rencontré les délégués afin de leur présenter l'association, d'évoquer le besoin de dons de jouets et leur demander de relayer l'information auprès de leurs classes respectives. Ils l'ont fait avec brio car les dons ont été conséquents. C'est grâce à l'ensemble des maillons de cette chaîne de solidarité que Noël pourra être fêté dans chaque famille.





SEMAINE D'OUVERTURE ET D'ORIENTATION EN SECONDE

Du 12 au 15 janvier 2026, les élèves de seconde ont participé à la semaine d'ouverture et d'orientation, un temps fort dédié à la réflexion et à la découverte.

Placée sous le thème « *Faire des choix* », cette semaine a proposé des rencontres, des interventions et des temps de réflexion personnelle pour aider les élèves à mieux se connaître et à se projeter dans leur avenir. Orientation après la seconde, témoignages d'élèves, travail sur l'oral et réflexion sur les choix de vie ont rythmé ces journées.

Une semaine pour prendre du recul, gagner en confiance et oser choisir.





UN BRILLANT SUCCÈS AUX CHAMPIONNATS DÉPARTEMENTAUX D'ÉCHECS !

Mercredi 21 janvier, la salle du Clos-Gastell à Dinan a accueilli le tournoi départemental (secteur Est) d'échecs. L'événement a rassemblé un peu plus d'une centaine de collégiennes et collégiens.

Notre Dame de la Victoire et les Cordeliers étaient brillamment représentés par une équipe mixte, composée d'élèves de la 6^{ème} à la 3^{ème}. Nos joueurs ont réalisé un parcours remarquable, qui les a menés jusqu'à la deuxième place du championnat par équipes.

Félicitations à Louis BERTHELOT (3^{ème}), qui a décroché la première place du classement individuel, à égalité avec un autre compétiteur !

Grâce à cette excellente performance collective, l'équipe est qualifiée pour le tournoi académique. Avec un tel niveau de jeu, nos champions ont toutes leurs chances pour y briller à nouveau. Bravo à tous !





ESCAPE GAME POUR LES ÉLÈVES DE 3^{ÈME}B ET 3^{ÈME}H

Vendredi 30 janvier, un ancien élève Pierre BERNIER est venu avec deux étudiants de son école. Actuellement en 3^{ème} année de B.U.T. Génie électrique et Informatique Industrielle à Rennes, ils ont préparé et proposé un *escape game* aux classes de 3B et 3H avec pour objectif de leur faire découvrir le principe de l'électronique avec quelques notions de base (fréquence, boutons poussoirs, code, câblage et prototypage) puis de les sensibiliser aux métiers du domaine électrique. Les élèves ont trouvé l'activité difficile, mais intéressante. Ils ont demandé beaucoup d'aide aux trois étudiants pour arriver à faire jouer la bonne mélodie !





OLYMPIADES À L'E.H.P.A.D. DU JARDIN ANGLAIS

Les élèves de terminale professionnelle « *Services aux Personnes et Animation dans les Territoires* » sont toujours partantes pour aller sur le terrain partager leur savoir-faire.

Jeudi 12 février, Loeiza, Thaïs et Amandine, dans le cadre d'un projet d'action professionnelle, se sont rendues à l'E.H.P.A.D. du Jardin anglais dans le but d'organiser des olympiades pour les résidents. Elles avaient travaillé en amont, en autonomie, pour préparer des activités qui soient adaptées à ce public, en partenariat avec les animatrices.

Ce temps fort au cours duquel s'est manifestée beaucoup de bonne humeur et de participation a été un franc succès.





48^{ÈME} ÉDITION DE L'ÉCHANGE FRANCO-ALLEMAND ENTRE LES CORDELIERS ET LE MAX-PLANCK GYMNASIUM DE HEIDENHEIM

C'est avec joie que nos élèves de troisième ont pu retrouver leurs correspondants respectifs venus en octobre à Dinan. L'immersion dans les familles allemandes a permis de tisser pour beaucoup des liens durables.

Côté programme, les élèves ont assisté à quelques cours puis ont découvert des lieux emblématiques de la région souvent en lien avec le programme d'histoire : Munich (l'université (haut lieu de la résistance allemande avec Hans et Sophie SCHOLL), *BMW-Welt*, le stade du Bayern Allianz Arena ...), le musée Georg ELSER (« *l'homme qui a voulu empêcher la 2^{de} guerre mondiale* ») à Königsbronn. Par ailleurs ils ont visité la ville de Ulm au bord du Danube et le paradis des peluches à Giengen (Musée Margarete STEIFF).

Forts de l'expérience vécue, il reste maintenant à espérer que les correspondants de chaque côté du Rhin auront à cœur de garder contact et d'entretenir des liens d'amitié.





LA COLLECTE DE VÊTEMENTS POUR LA CROIX-ROUGE

Grâce aux nombreux dons du personnel de l'ensemble scolaire et de quelques classes de 4^{ème} et de 3^{ème}, la collecte de vêtements organisée au profit de la Croix-Rouge a été impressionnante !

La quasi-totalité du véhicule de la Croix-Rouge a été remplie par de nombreux sacs et cartons. Lola, Naïs, Lilou et Lilla, quatre élèves de terminale pro S.A.P.A.T., à l'origine du projet, remercient chaleureusement tous les donneurs. Elles sont heureuses d'avoir contribué à aider des personnes en situation de précarité par le biais de cette association caritative.





SEMAINE PARCOURS SANTÉ EN 4^{ÈME} « UN ESPRIT SAIN DANS UN CORPS SAIN »

Du 9 au 13 février 2026, les élèves de quatrième ont participé à une semaine thématique consacrée à la santé et à la prévention.

Tout au long de la semaine, ils ont abordé des thèmes variés : le don d'organes, l'alimentation et l'importance d'un petit-déjeuner équilibré, les dangers du dopage et des boissons énergisantes, ainsi que les gestes de premiers secours. Ils ont également participé à une séance E.V.A.R.S. autour du respect et du consentement, travaillé sur la prévention des risques en lien avec l'ASSR2, et découvert l'exposition « *Naître fille* » au C.D.I..





SPECTACLE DE CIRQUE SOUS YOURTE JOUÉ PAR LA COMPAGNIE GALAPIAT

Les élèves de 3^{ème} et 2^{de} professionnelle ont assisté mardi 9 juin au spectacle *Préviens les autres*, une expérience artistique aussi surprenante qu'immersive.

Sur scène, Jonas et Ivan, de la compagnie *Galapiat*, interpellent le public avec humour et décalage sur des sujets de société préoccupants : les algues vertes qui envahissent nos côtes ou encore le projet de centrale nucléaire à Plogoff. Leur univers, à la fois poétique et loufoque, embarque progressivement les spectateurs dans une réflexion sensible et originale sur le monde qui nous entoure.





SORTIE PÉDAGOGIQUE DES LATINISTES À VIEUX-LA-ROMAINE, DANS LE CALVADOS

Le vendredi 13 février 2026, cinquante-deux latinistes de collège et lycée ont découvert la cité gallo-romaine de Vieux qui s'appelait AREGENUA à l'époque romaine.

L'origine du nom « Vieux » vient du peuple gaulois des Viducasses. Les élèves ont visité le musée et pu observer les objets issus de fouilles archéologiques. Ils ont vécu ensuite un voyage immersif au cœur de la Rome du IV^{ème} siècle. Grâce à un partenariat avec le Plan de Rome et l'Université de Caen, ils sont partis à la découverte de Rome restituée en réalité virtuelle, du Colisée aux temples en passant par le Forum romain, ils ont ainsi pu imaginer le quotidien du million d'habitants de la ville à cette époque.





PARIS : TROIS JOURS D'IMMERSION POUR NOS B.T.S. COMMUNICATION 1^{ÈRE} ANNÉE !

L'idée ? Quitter les salles de cours pour confronter la théorie du B.T.S. COM à la réalité du terrain.

Entre l'enregistrement de l'émission *Quotidien* et les coulisses du Grand Rex, les étudiants ont plongé dans l'univers des médias et du storytelling. Côté stratégie, la visite de l'expo *Art Déco* aux Arts Décoratifs et la découverte du Musée Banksy ont permis d'aborder des sujets variés : du positionnement des marques de luxe à la communication engagée. De retour en classe, place au débriefing : chaque groupe va défendre un diagnostic stratégique basé sur ses observations. Une excellente manière de transformer ce séjour en compétences concrètes pour l'examen.





LES TERMINALES S.T.M.G. OU EN SPÉCIALITÉ H.G.G.S.P. À PARIS

Trois jours, deux classes et près de 50 km à pied : nos lycéens ont découvert Paris autrement, entre institutions (Assemblée nationale, Sénat, Conciergerie, U.N.E.S.C.O., Cité de l'Économie), lieux culturels (Fondation Louis Vuitton, Institut du Monde Arabe, Atelier des Lumières, Grand Rex, Montmartre, Champs-Élysées, Galeries Lafayette) et véritable défi sportif.

Un séjour qui a mêlé culture, économie, citoyenneté et activité physique, tout en développant l'autonomie, l'esprit d'équipe et la cohésion entre nos élèves.





SÉJOUR EN EUROPE POUR LES SECONDES

La semaine du 16 au 20 mars, les élèves de seconde ont participé à des séjours en Europe.

Au programme, culture, histoire et découvertes. Une belle expérience éducative et humaine dont les élèves se souviendront. Voici les destinations :

- Les secondes A et quatre élèves de seconde professionnelle : séjour à Barcelone
- Les secondes D et E : séjour à Amsterdam et à Bruxelles
- Les secondes C et F : séjour à Barcelone
- Les secondes B et G : séjour à Bruxelles et Bruges

Dans une ambiance conviviale, ces voyages ont renforcé la cohésion du groupe tout en développant curiosité et ouverture.





UN WEEK-END DE MATHS... ET DE DÉFIS !

Les 21 et 22 mars, quatre élèves de Terminale A : Eloane SIMON, Titouan TREGOUET, Pierrot GAILLARD et Matthieu VAN POUCKE ont participé au Tournoi Français des Jeunes Mathématiciennes et Mathématiciens à Rennes (T.F.J.M²).

Pendant tout le week-end, ils se sont plongés dans des problèmes mathématiques complexes, qu'ils ont présentés et défendus face à d'autres équipes. Entre réflexion, stratégie et débats animés, l'ambiance était à la fois studieuse et enthousiaste !





ANIMATION « WATT IS SMART » AUPRÈS DES TERMINALES GÉNÉRALES

Jeudi 19 mars et Vendredi 20 mars, les élèves de terminale générale ont participé dans le cadre du programme d'Enseignement scientifique à une animation « Watt is smart ».

Christophe LE ROY, médiateur de l'Espace des sciences de Rennes en partenariat avec *Enedis* est intervenu auprès des élèves pour parler des enjeux des transitions énergétiques.

C'est un jeu pédagogique durant lequel le médiateur scientifique demande aux élèves de gérer différentes situations sur un territoire fictif.

Avec 15 tablettes numériques, plusieurs modules s'enchaînent durant lesquels les élèves sont invités à observer et à trouver individuellement ou collectivement des réponses aux situations présentées.

Ainsi, les élèves comprennent l'organisation du système électrique français et son impact sur les choix à venir.





LES ÉLÈVES MONTENT SUR SCÈNE POUR LA FINALE DU PROJET SLAM

Après plusieurs semaines de préparation, les élèves de troisième ont brillamment clôturé leur projet *Slam* lors d'une grande finale organisée le jeudi 26 mars.

Avec l'aide de l'animateur NEIMAD, ils avaient participé en amont à quatre ateliers dédiés à l'écriture, à l'expression orale et à la mise en espace. Devant un jury composé d'enseignants et de membres du personnel, les élèves sont montés sur scène pour présenter leurs créations. Entre émotion, énergie et sincérité, chacun a su capter l'attention du public et défendre son texte avec conviction.

Cette finale vient ainsi récompenser un engagement collectif et un parcours riche en apprentissages. Une expérience artistique forte, qui aura permis aux élèves de gagner en confiance et de s'exprimer pleinement.





LES ÉLÈVES DE TROISIÈME À CAEN

Les élèves de 3^{èmes} ont participé à une sortie pédagogique en Normandie dans le cadre du cours d'histoire-géographie, consacrée à la Seconde Guerre mondiale.

Ils ont visité le Mémorial de Caen, puis les cimetières américain et allemand. Ces lieux de mémoire leur ont permis de mieux comprendre les enjeux du Débarquement, tout en réfléchissant aux notions de guerre, de sacrifice et de paix. Cette journée, à la fois instructive et émouvante, s'inscrit pleinement dans leur parcours citoyen.





BATTLE DE S.E.S. POUR LES LYCÉENS

Jeudi 27 mars, à 13h30, le lycée a vibré au son de l'économie.

Sept groupes de S.T.M.G. se sont affrontés lors d'une *battle* de chants sur fond d'économie : micro en main, sur des instrumentaux de leur choix, ils ont dû défendre des textes ancrés dans le programme. Pouvoir d'achat, valeur ajoutée, inflation, politique conjoncturelle, externalités, relance, marché ... les notions du cours se sont transformées en rimes, en *flow*, en performances.

Elle s'inscrit dans une démarche qui vise à préparer les élèves au grand oral, à développer leur capacité à comprendre et à s'approprier l'actualité économique, mais aussi à gagner en confiance, en prise de parole, en créativité.

Écrire un texte de chanson en S.E.S., c'est comprendre une notion assez profondément pour la raconter et convaincre. Ils nous ont convaincus.





SÉJOUR DES CORRESPONDANTS BERLINOIS À DINAN

Du 17 au 25 mars, dix-huit élèves germanistes de seconde ont accueilli leurs correspondants berlinois.

Ces derniers ont pu découvrir les plus beaux endroits de la région, Cancale, Saint-Malo, Mont Saint-Michel, sous un soleil radieux, qui ne les aura pas quittés du séjour.

Ils ont également pu assister à différents cours et ont été particulièrement impressionnés par notre établissement.

Rien de mieux pour la première édition d'un échange auquel nous souhaitons un bel avenir.

Prochaine étape, Berlin pour les élèves français, du 16 au 24 juin.





IMMERSION PROFESSIONNELLE POUR LES ÉLÈVES DE PREMIÈRE T.C.V.A. À LA FERME DES AUBRIAIS

Mardi 31 mars, les élèves de Première T.C.V.A. ont participé à une sortie pédagogique à *la Ferme des Aubriais*, située à Pleslin-Trigavou.

Ils ont découvert une exploitation locale engagée dans la vente directe et la valorisation des produits fermiers. Accueillis par le responsable de la ferme, les élèves ont pu comprendre le fonctionnement d'une exploitation diversifiée et le rôle essentiel du magasin de producteur. La visite avait pour objectifs d'observer l'organisation d'un espace de vente, d'analyser l'accueil et les pratiques de relation client, et d'identifier les techniques utilisées pour mettre en valeur les produits auprès du public.

Cette immersion concrète vient illustrer les compétences travaillées en cours dans la filière T.C.V.A., notamment en techniques de vente, merchandising et analyse commerciale.





LE KILIMANDJARO AU SERVICE DE L'INCLUSION : ANTHONY HODY ET SON ÉQUIPE AUX CORDELIERS

Le Kilimandjaro s'invite aux Cordeliers... et on passe à l'action !

Cette semaine, nos élèves ont vécu un moment exceptionnel ! Anthony HODY, Wendy BAARDMAN et Camille CHOQUET (association *Coq SEP*) sont venus nous raconter leur incroyable aventure : l'ascension du Kilimandjaro, immortalisée par le jeune cinéaste Cajo WAJON.

Mais cette rencontre va bien au-delà du témoignage ! Dans la continuité du projet lancé il y a deux ans par Mmes DAUGAN, GRAGEZ et BERTRAND, nos élèves s'engagent désormais à récolter des fonds pour aider l'équipe à poursuivre ses défis et sa mission de sensibilisation autour du handicap, de l'inclusion et de la résilience. Parce que s'émouvoir, c'est bien. Agir, c'est encore mieux.

Restez connectés pour suivre nos actions et soutenir cette belle aventure humaine !





UNE JOURNÉE À GUERNESEY POUR LES ÉLÈVES DE TROISIÈME

Les élèves de 3^{ème} C et 3^{ème} E se sont plongés dans l'histoire de l'Occupation allemande lors d'une journée dédiée au devoir de mémoire à Guernesey.

Ils ont visité en anglais le Quartier Général des Transmissions Navales Allemandes puis exploré le musée militaire souterrain de La Valette. Un jeu de piste les a ensuite guidés vers *Candie Gardens*, l'église paroissiale et le jardin de la maison de Victor HUGO. Tous ces lieux chargés d'histoire rendent vivante la transmission aux générations futures. Une expérience enrichissante en anglais !





UN ÉCHANGE INOUBLIABLE AU LYCÉE

En mars 2026, nos élèves ont accueilli des correspondants libanais dans le cadre d'un partenariat international. Initialement prévu pour quelques jours, le séjour s'est prolongé, renforçant encore la richesse de cette expérience. Au programme : immersion dans les familles, découverte de la culture française, pratique sportive, rencontres et nombreux moments de partage. Très rapidement, les différences culturelles ont laissé place à de véritables liens d'amitié. « *Bien plus qu'un échange* » : une expérience humaine forte, qui restera durablement dans les mémoires.





DEUXIÈME DIPLÔME NATIONAL DU BREVET BLANC

Le lundi 4 et mardi 5 mai, les élèves de 3^{ème} ont passé leur deuxième D.N.B. blanc, ultime répétition avant les épreuves officielles du Diplôme National du Brevet.

Français, mathématiques, histoire-géographie, sciences... chacun a pu se confronter aux conditions réelles de l'examen afin d'évaluer ses acquis, gérer son temps et affiner sa méthode de travail.

Ce dernier entraînement constitue une étape importante pour aborder le jour J avec davantage de confiance et de sérénité.





LES SECONDES PROFESSIONNELLES SUR LES BORDS DE LA RANCE

Vendredi 10 avril, les élèves de seconde professionnelle ont participé à une sortie pédagogique sur les bords de la Rance.

La matinée a débuté par une présentation du fonctionnement de la station d'épuration de Dinan Agglomération (S.T.E.P.). Ils ont ainsi découvert son rôle essentiel dans le traitement des eaux usées, contribuant à limiter la pollution et à préserver les milieux naturels.

La sortie s'est ensuite poursuivie par l'exploration de la faune et de la flore locales. Cette découverte leur a permis de mieux comprendre la richesse, mais aussi la fragilité de cet écosystème. Enfin, la remontée du Jerzual en courant est venue ajouter une dimension sportive à cette matinée.





IMMERSION AUX ÉTATS-UNIS : UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE POUR LES ÉLÈVES DES CORDELIERS

Du 11 au 21 avril 2026, vingt élèves de Première, engagés en section européenne et en enseignement A.M.C. (Anglais Monde Contemporain), ont participé à un séjour d'immersion aux États-Unis, en partenariat avec la *West Allis Central High School*, près de Chicago.

Pendant onze jours, ils ont vécu une expérience unique, entre vie en famille, découverte du système scolaire américain et exploration d'une grande métropole.

Ce séjour s'inscrit pleinement dans la volonté du lycée Les Cordeliers de développer l'ouverture internationale et de proposer aux élèves des expériences concrètes, formatrices et enrichissantes.





CONCOURS DES TROPHÉES N.S.I.

Cette année, dans le cadre du concours des Trophées N.S.I. 2026, trois élèves de première, Axel QUINTIN, Jules JUNG et Maxime DA SILVA, ont créé un jeu nommé *PyGarden*.

«Dans PyGarden, créez votre jardin et embellissez-le ! Pour cela, laissez vos plantes produire des ressources lorsque le jeu est fermé afin d'acheter de nouveaux arbres dans trois biomes uniques. Ne manquez pas de patience pour avoir le plus beau jardin !»

L'objectif du concours était de créer un projet complet grâce aux notions de programmation en langage Python apprises pendant l'année. Le thème proposé, la nature, nous évoquait non seulement les paysages bucoliques, mais aussi la tranquillité et la patience.





FESTIVAL ÉTONNANTS VOYAGEURS POUR LES ÉLÈVES DE 4^{ÈME} H

Jeudi 21 mai, les élèves de 4^{ème} H se sont rendus au festival Etonnants Voyageurs à Saint-Malo pour la journée des collégiens.

Seize classes étaient présentes pour la clôture de leur projet Défi-presse fiction : chaque classe ayant lu un livre et réalisé un journal à partir de leur lecture. Pendant trois mois les élèves ont travaillé au C.D.I., accompagnés de Mmes FRÉDOUËT et BERTHELOT, durant leur cours de français avec Mme RUCAY afin d'élaborer *La Gazette de Slobodnié*.

Durant la matinée, les élèves ont rencontré l'auteur du livre lu (Xavier-Laurent PETIT pour les 4^{èmes} H) puis ils ont visité le bateau éco-responsable *We Explore*, de Roland JOURDAIN. En deuxième partie de journée, ils ont pu assister à la projection du film documentaire *Ours, simplement sauvage* et ensuite échanger avec le réalisateur, Laurent JOFFRION.





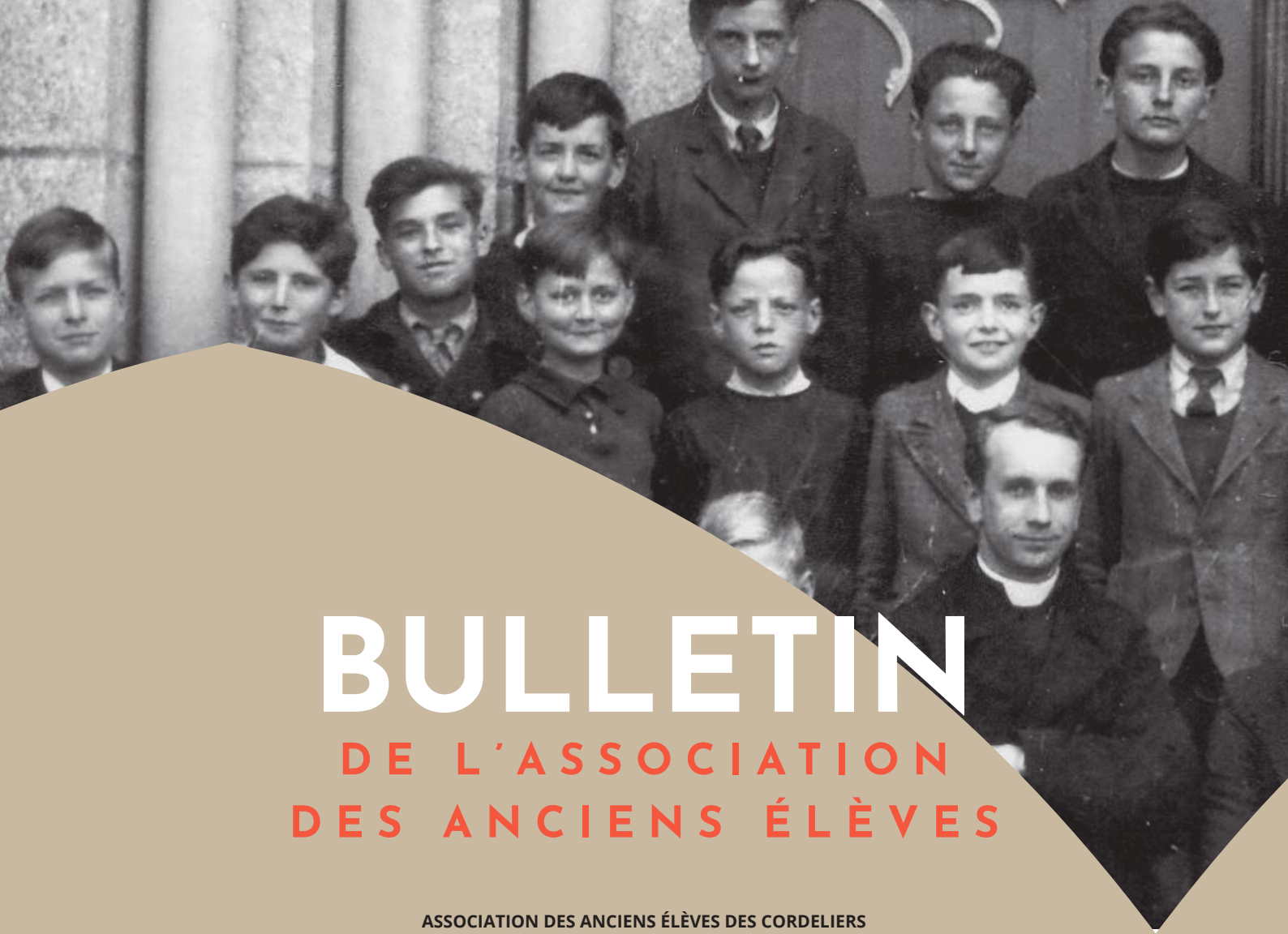
UNE SEMAINE DES LANGUES HAUTE EN COULEURS AUX CORDELIERS

Cette année encore, le collège et le lycée ont célébré *la Semaine des langues* dans une ambiance conviviale et festive.

Chaque journée mettait à l'honneur une langue différente — anglais (et langue des signes), espagnol, allemand et italien — avec, en complément, un *dress code* coloré, des repas typiques au self et de nombreuses activités proposées aux élèves.

Tout au long de la semaine, élèves et personnels ont partagé de beaux moments autour de la diversité linguistique et culturelle. Cette semaine a permis de rappeler combien les langues sont un véritable outil d'ouverture sur le monde, mais aussi un moyen de créer du lien et de favoriser la curiosité des élèves.





BULLETIN

DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES

ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DES CORDELIERS

Adresse : B.P. 92063
22102 DINAN Cedex
Téléphone : 02 96 85 89 00
Courriels : anciens@cordeliers.fr
anciens@cordeliers.org
Sites internet: anciens.cordeliers.fr
www.cordeliers.org



66

Un Tro Breizh mémorable !

par Guy GUENROC

68

La deuxième édition

par Gérard BASSET

70

L'Aigle Noir Guesclin

par Gérard BASSET

73

La vie dans l'Ecole : Année Scolaire 1925-1926

Bulletin de l'Association des Anciens Elèves, 1925-1926, pages 50 à 57

78

Hommage à Jean SAURÉ

Jean SAURÉ de Caulnes, élève de 1947 à 1955

80

Hommage à Jacques OSTIER

par Etienne OSTIER

83

Pensionnaire aux Cordeliers 1948 à 1968

par Guy BUARD



Un *Tro Breizh* mémorable !

PAR GUY GUENROC

Ces anciens élèves ne l'avaient pas prévu : la réunion des Anciens des Cordeliers de mai 75 ne serait qu'une occasion de se revoir... 50 ans après le Bac.

Cette rencontre aura été, en définitive, un nouveau départ : s'il ne s'agissait pas de se revoir tous les jours, mais au moins se parler ou s'écrire et, chose plus surprenante, faire des projets ensemble...

Dès les semaines suivantes, Xavier prenait une initiative : créer un groupe *WhatsApp*... des réunions ont été organisées chez l'un ou l'autre dont Xavier et l'un des Guy (trois dans cette promotion !). C'est alors que le besoin de se revoir devient plus pressant et une idée originale est lancée : faire un *Tro Breizh* !

Toutes les énergies sont convoquées alors. L'idée se concrétise et neuf anciens de ce groupe accompagnés pour quelques-uns de leurs épouses, vont marcher heureux le long des routes et chemins de Saint-Pol-de-Léon à Tréguier. L'enthousiasme était dans les cœurs, malgré l'absence de deux ou trois camarades tombés malades au moment du départ, début avril.

Guy nous transmet le plaisir de se retrouver et de marcher ensemble comme s'il était possible de revivre les 17-18 ans des dernières années aux Cordeliers.

Le retour sera terni par l'annonce du décès de Xavier DESHAYE, l'initiateur.

Chers amis des Cordeliers,

Un groupe de neuf anciens élèves promotion Bac 75 plus trois épouses s'est retrouvé 50 ans plus tard pour une randonnée itinérante d'une semaine sur le chemin du *Tro Breizh* de Saint-Pol-de-Léon à Tréguier.

A raison de 14 à 22 km par jour nous avons parcouru 120 km pour 1750 mètres de dénivelé positif. Deux camping-cars assuraient la logistique, grand merci à Guy et Philippe.

Muni du carnet du pèlerin du *Tro Breizh* nous avons collecté les cachets des cathédrales de Saint Pol de Léon et Tréguier, des lieux d'hébergement (de la yourte aux gîtes d'étapes et un hôtel) et de certains bars aussi... Nous avons beaucoup marché en bord de mer sur le sentier des douaniers en passant par Locquéholé, Morlaix, Le Dourduff-en-mer puis Plougasnou, Guimaëc, Locquirec, puis dans les terres vers Tréduder, Plouzélambre et Plouaret.

Mis à part l'aspect marche, ce séjour itinérant nous a permis de combler une absence de liens d'une vie professionnelle et personnelle de 20 ans à 70 ans. Vous imaginez !

Alors résultat des courses : physiquement nous n'avons presque pas changé ! Professionnellement nous avons eu des parcours très différents et personnellement nous comptons de nombreux Papis et Mamies.

Ce qui nous lie, c'est sûrement un certain humanisme forgé au fil des années de formation auprès de professeurs et d'éducateurs de cette école incomparable des Cordeliers.

Au cours de nos longues soirées nous avons joué, chanté, écouté de la guitare et de l'accordéon.

Nous avons évoqué nos camarades décédés prématurément puis nos professeurs, nos surveillants, l'abbé ALLO notre supérieur entre 1967 et 1975... nos dortoirs, nos salles d'études, nos activités extra sco-

lares, nos recollections, nos très courts week-ends, nos soulèvements : eh oui nous étions là en 1968 ! l'arrivée de la mixité, notre Bac décroché au rattrapage sauf une exception, etc...

Alors nous pouvons témoigner auprès des jeunes générations que nous n'étions pas moins espiègles qu'elles, mais qu'après nos égarements, nos farces d'internes, nous acceptons les sanctions qui nous étaient imposées fermement.

Merci à nos parents de nous avoir dirigé vers les Cordeliers, merci à la communauté éducative toute entière de nous avoir donné les armes pour progresser dans la vie.

Les heureux participants à cette marche pourront vous donner leurs impressions. Il s'agit (par ordre alphabétique) de :

- | | |
|-----------------------|----------------------|
| • Régis BOÛAN | • Philippe JUHEL |
| • Chantal BOÛAN | • Isabelle MULLER |
| • Bruno DELAVALLE | • Soizic VILBERT |
| • Jean-Loup de SALINS | |
| • Didier DRIQUE | et pour une soirée : |
| • Guy GUENROC | • Hubert COLOMBEL |
| • Guy JAMET | • Brigitte COLOMBEL |
| • Martine JAMET | • Noël LEMASSON |
| • Guy JUHEL | |

Nous pensons aussi très fort à Xavier DESHAYES, Françoise DESHAYES, Régine JUHEL et Joëlle NICOLAÏ qui devaient faire partie de l'aventure et qui ont dû renoncer à la dernière minute pour raison de santé.



La deuxième édition

PAR GÉRARD BASSET

Il y a deux ans, les toutes premières retrouvailles des personnels enseignants et non-enseignants de l'ensemble Cordeliers avaient été un succès.

Un mois avant la date retenue cette année, le bureau de l'A.A.E.C. se faisait progressivement à l'idée d'une participation moindre pour le renouvellement de l'événement. Et puis, la date approchant, le déficit s'est graduellement comblé.

Sur la photo traditionnelle de groupe, à midi, devant les ogives rassurantes de la cour du cloître, les cinquante participants laissent apparaître la joie qu'ils ont à se retrouver. Pour un certain nombre d'entre

eux, c'est même le premier retour à l'école.

Ils avaient repris contact avec leurs collègues une heure plus tôt dans la cour intérieure. Nous sommes gâtés, il y a des endroits moins agréables pour des retrouvailles.

En même temps surpris et ravis de revoir des visages qu'ils croisaient quotidiennement une décennie (parfois beaucoup plus) auparavant.

On imagine aisément que, dans les conversations, le désagrément qu'il y a à vieillir est évoqué avec délicatesse. Tout le monde l'expérimente, quoique à des degrés divers.

La table est bonne aux Cordeliers, les élèves eux-mêmes vous le diront. Si le moment apéritif dure un peu, c'est aussi largement dû aux généreux plateaux d'amuse-gueules divers qui stimulent les conversations ; de toute façon il faut admettre que les souvenirs communs ne manquent pas...

Ici ou ailleurs, les retraités consultent peu leur montre. Le dessert et le café durent donc plus longtemps. Trop de choses à échanger. Lorsque le groupe se dirige sans hâte vers la salle de visio-conférence, l'après-midi est bien entamée. Presque tous avaient trouvé un instant pour jeter un coup d'œil aux photographies des équipes éducatives d'antan posées sur les tables libres du réfectoire.

Guy BUARD, vice-président de l'A.A.E.C., et surtout clé-de-voûte de l'association, a prévu deux montages-photos propres à intéresser les vétérans.

D'abord une rétrospective quasi-exhaustive de la manière dont le secteur des cuisines de l'école a évolué durant les décennies passées, avec plans explicatifs détaillés et cartes postales rares.

Le deuxième volet présentant un florilège de photos « officielles » des équipes enseignantes depuis à peu près un siècle, une tradition s'étant plus ou moins instaurée, avec le temps, d'immortaliser ces groupes le jour de la pré-rentree.

Bien sûr les équipes des années 70, chevelures opulentes et un penchant marqué pour les couleurs acidulées, n'ont plus rien à voir avec le bataillon austère d'ecclésiastiques que le chanoine MEINSER avait réuni autour de lui devant le portail de la chapelle quarante ans auparavant.

Mme CHARDONNET, présente cette journée-là, aura sans doute trouvé pittoresques les contrastes entre ces différentes générations d'éducateurs, elle qui était à la tête de l'établissement au tournant d'un siècle (et d'un millénaire) de moins en moins nouveau.

Ne nous trompons pas, les éclats de rire de l'assemblée ne masquent qu'en partie l'émotion ressentie à d'autres moments, au détour d'une photo inconnue ou oubliée, à retrouver le visage d'un proche ou d'un ami cher parti trop tôt.

François LE CLECH, en fin d'après-midi, interroge la trentaine de vétérans encore présents dans l'ancienne salle des fêtes pour savoir s'il est souhaitable d'envisager d'autres journées de ce type, et il se fait comme un consensus. En fait, les mines réjouies auraient pu suffire à valider le projet.

Régulièrement maintenant, en fin d'année scolaire, les médias font semblant d'être décontenancés par une tendance qui voit les étudiants aller s'isoler dans un couvent ou une abbaye pour trouver la concentration et la sérénité indispensables à l'approche de l'échéance stressante d'un examen ou d'un concours.

Allez savoir si les sourires des participants à cette journée des personnels aux Cordeliers ne sont pas aussi un peu dus à la proximité apaisante d'une chapelle et d'un cloître qu'ils ont toujours connus.



L'Aigle Noir Guesclin

PAR GÉRARD BASSET

«Le meilleur ballon d'oxygène est le ballon de football.»

Paul VIALAR

Beaucoup d'entre nous ont connu ce moment où, anticipant de probables conversations orageuses durant un repas, quelqu'un glisse, avant de passer à table : « *Bon, pas de politique, pas de religion et surtout pas de foot !* » Le football a toujours déclenché les passions et on n'évitera pas le cliché. Il ne faudra pas non plus trop compter sur l'année en cours pour désamorcer l'affaire.

Le foot est entré aux Cordeliers en 1903, soit juste

quarante ans après l'édiction des règles définitives outre-Manche. En Angleterre, les disciplines sportives s'étaient d'ailleurs imposées comme matières d'enseignement dans les dernières années du XIX^{ème} alors que chez nous elles étaient encore teintées d'esprit militaire.

La création d'une association sportive d'établissement deviendra obligatoire à partir de 1945 et les lycées joueront, dès lors, un rôle crucial dans la naissance de clubs sportifs dans les patronages et les municipalités. Le terrain communal deviendrait parfois un champ-clos symbolique où deux équipes pourraient se confronter en incarnant parfois des convictions

extra-sportives. Le *Petit monde de Don Camillo* n'était pas bien loin.

Pour en revenir à notre établissement, c'est un petit volume tout fané, et qui pourrait bien être le précurseur des bulletins des Anciens Élèves, qui nous informe de la naissance d'une « *société* » sportive en mai 1906. Il pourra sembler surprenant à certains qu'une école dont le nom est associé à l'exigence scolaire, aux humanités et la quête de spiritualité ait été également une des premières à chausser les crampons. Qui plus est dans le sillage direct, et particulièrement traumatisant chez nous, de la loi de Séparation et des Inventaires.

« C'est fait. Notre société de Foot-Ball existe. Ses adhérents ? Environ cent élèves. Ses statuts ? Ils ont été rédigés en vingt-trois articles que SOLON eût consenti à signer. Son nom : L'Aigle Noir Guesclin des Cordeliers – A.N.G.C. – pour les abrégiateurs. Ses couleurs ? Culotte noire, ceinture noire, maillot noir avec le bel écusson de DU GUESCLIN. Ce costume, ennemi des tons charlatanesques trop souvent choisis, produit excellent effet, et l'Aigle noir ressortant sur champ d'argent avec sa bande rouge produit le meilleur effet.

Voici la composition de l'équipe première : A. MÉRIADÉC, goal keeper. Bon gardien de but, mais manque parfois de précision dans ses arrêts et serait plus utile sur une ligne d'avants. P. SIMON, arrière droite. Joueur très sûr, prend bien le ballon à la volée. A. DE LA VIGNE, arrière gauche. Fort chargeur et solide coup de pied. J. BOTREL, demi droite. Dribble très bien, appuie avantageusement les avant. P. COLLIAUX, demi centre. Très bon dribbler, arrête bien l'adversaire. F. RÉBILLARD, avant extrême droit. Joueur vite et se possédant bien. Y. MARTIN, avant interne droite. Ne dribble pas assez mais fait de jolies passes. G. HERVÉ, avant centre. Excellent dribbler, joueur vite et sûr. C. CORBEL, avant interne gauche. Joueur brillant et bon shoot au goal.

E. DU TEMPLE DE LA CROIX, capitaine, avant extrême gauche. A la stature puissante, charge à fond l'adversaire, bon capitaine.»

(Souvenirs de l'Année 1905-1906)

On aura noté le langage fleuri et joliment désuet; une autre époque.

Mais on perçoit aussi dans ces lignes le sélectionneur et l'entraîneur qui, de tout temps, sommeillent dans chaque amateur passionné et ne demandent qu'à s'épanouir lorsque l'occasion se présente. Le chauvinisme paraît ne pas avoir vraiment d'âge non plus. Pour ce qui est du nombre de « *sociétaires* » annoncé dans ces lignes, il semble avoir correspondu en gros à un petit tiers du nombre d'élèves inscrits cette année-là aux Cordeliers.

La description du « *costume sportif* » de cette équipe pionnière trouvera peut-être un écho dans la mémoire (que l'on sait possiblement défaillante) des collégiens des années 50-60.

Au cours du 1^{er} trimestre, chaque élève devait à l'époque démarcher ses voisins ou ses proches, pour vendre des écussons DU GUESCLIN et des cartes de membre honoraire, comme il se faisait ailleurs pour des billets de tombola ou le sponsoring d'une activité sportive ou de bienfaisance. Ce sont bien souvent les parents eux-mêmes qui mettaient finalement la main à la poche.

C'est donc sans surprise que les élèves-athlètes en herbe de l'école arboraient presque tous un bel aigle DU GUESCLIN sur leur survêtement. Ernest CROCHET, notre professeur de « *gym* » n'était pas sans faire penser aux maîtres d'armes du début du siècle, lorsque l'escrime était la discipline sportive par excellence. Connu de manière peu respectueuse comme « *Nénesse* » par les élèves d'alors, il motivait volontiers les vendeurs d'écussons insuffisamment zélés avec un argument imparable: « *C'est pour nous acheter des ballons !* » La boucle était bouclée.

Le petit volume mentionné précédemment contient aussi la référence à quatre rencontres sportives du club nouvellement créé.

1^{er} avril 1906 : Prairie de l'Ormégat (Léhon). L'A.N.G.C. contre l'*Etoile Sportive Saint-Michel* de Saint-Brieuc; score 1/1.

10 mai : Grève de Chasles, St Servan. A.N.G.C. contre l'équipe anglaise de M. SPRUYT DE BAY (championne de Bretagne et de l'Ouest; cette équipe, faite essentiellement de marins britanniques séjournant à Saint-Malo, était une des toutes premières à pratiquer sur le territoire national ce qu'elle appelait encore le « *dribbling game* »).

« Certes, en marchant contre de tels adversaires, nous ne pouvions compter sur une victoire mais nous voulions recevoir une leçon profitable »; score 1/11.

13 mai : terrain du Club Dinannais. A.N.G.C. contre le *Football Club Dinannais*; score 5/0.

Et le 10 juin : Avenue de la Garaye. A.N.G.C. contre l'*Hermine Dinannaise*; score 3/0.

On devine bien que les terrains pratiqués étaient largement hybrides et peu conformes aux normes que nous connaissons. Il est aussi possible d'y voir une préfiguration des parties de ballon disparates qui meubleraient les récréations, parfois très brèves, et auxquelles les lycéens continueraient de se livrer dans les cours des Cordeliers pendant des décennies. Il n'était pas rare que trois ou quatre matchs différents aient lieu sur la même surface restreinte, goudronnée ou pas.

Par ailleurs, la nécessité, tôt ressentie, de trouver un terrain propice à l'envol de l'*Aigle Noir* est exprimée clairement dans un des paragraphes de l'article. Demande fut ainsi faite auprès des Frères de St Jean-de-Dieu, et de leur Très Révérend Père Provincial, suggérant des espaces proches de la ferme et de la « *grande vacherie* » des Bas-Foins comme possible théâtre d'exploits à venir.

Quitte à poursuivre dans le mode faussement héroïque, et un rien ampoulé, de cet article de 1906, émettons l'idée que l'antique *Aigle Noir Guesclin* a très probablement été une des matrices originelles du sport collectif aux Cordeliers.

Saison après saison, son enthousiasme tout neuf aura certainement disséminé le virus bien au-delà des vieux murs.

RAPPELS

Cotisations

Pensez à verser votre cotisation :
25,00€ en tarif normal, 10,00€ pour les étudiants.

Adresse postale :

Association des Anciens Elèves des Cordeliers
B.P. 92063 • 22102 DINAN Cedex

Codes d'accès à l'annuaire

Nom utilisateur : cordeliers
mot de passe : 27645



La Vie dans l'Ecole : Année Scolaire 1925-1926

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES, 1925-1926, PAGES 50 À 57

En voici quelques tranches un peu refroidies déjà, mais qui vous plairont cependant, nous l'espérons, puisque vous y trouverez un arrière-goût de choses jadis vécues ou la saveur nouvelle de faits inconnus de vos jours.

27 septembre

La retraite, des professeurs est prêchée par le R.P. POTIER, S.J. Deux nouveaux maîtres y prennent part, Messieurs les abbés CORBEL et GAUTIER. Durant les vacances, les Cordeliers ont acquis un immeuble, l'Hôtel de Plouër. Dans quelques mois, les classes de sixième A et de sixième B s'y transporteront et s'établiront dans les grandes salles.

ront et s'établiront dans les grandes salles.

Une conspiration s'y ourdit jadis, au temps de la Ligue ; on s'y attaquera désormais aux problèmes d'Arithmétique et aux règles compliquées de la Grammaire Latine. Une porte de communication, judicieusement établie par les soins de Monsieur l'Econome, reliera bientôt l'Hôtel de Plouër à la Maison.

Des travaux aussi ont été effectués dans le local occupé par l'étude des Petits, dont les tables ont été refaites. L'ancienne classe de Seconde A a été transformée en dépense, et notre cours des Moyens aura désormais son canal latéral, moins important que

celui de la Somme, utile amélioration cependant de notre système de canalisation.

1er octobre

Les oisillons regagnent, le nid : 80 nouveaux pensionnaires, suivront la retraite avec une piété égale à celle des anciens.

M. l'abbé QUÉVET devient professeur de Septième et M. l'abbé ROBILLARD, titulaire de Quatrième B, est en même temps l'adjoint de M. le chanoine LEMOINE pour la Musique instrumentale.

6 octobre

Élection à la congrégation de la Sainte Vierge : le nouveau préfet est J. MARTRAY

Quelques jours plus tard, les autres congrégations réuniront, elles aussi, leurs comices. J. RAFFRAY sera nommé préfet de la Congrégation de Saint Tarcisius et J. GAUTIER président de la conférence de Saint-Vincent de Paul.

25 octobre

Les élèves du cours d'agriculture vont faire une visite de connaisseurs à l'exposition de la Société Horticole, qui tient ses assises au Théâtre Municipal de Dinan. On soupèse de l'œil pommes de terre, carottes, betteraves et potirons.

30 octobre

Congé anticipé de la Toussaint.

19 novembre

Fête de M. le supérieur et de MM les professeurs. Un grand film nous transporte sur les hauteurs : « *L'Ascension de l'Everest* ». Ce serait un tantinet glacial, n'était l'atmosphère de chaude cordialité et d'affection mutuelle qui règne plus que jamais en pareil jour. La première équipe de l'A.N.G.C. nous apporte son cadeau de fête : sa brillante victoire sur la deuxième équipe de la *Beaumanoir* par 4 buts à 2.

3 décembre

C'est la journée des Missions en faveur des séminaires indigènes (œuvre de Saint-Pierre). Nos élèves communient dévotement le matin à ces intentions. L'après-midi passe le film : « *Le Médecin de Campagne* », qui est suivi avec beaucoup d'intérêt.

Une vente de cartes postales effectuées au cours de la séance, procurera quelques subsides à l'Œuvre des Missions.

8 décembre

Fête patronale de l'École. Elle est présidée par M. l'abbé GUILLOT, aumônier du lycée de Saint-Brieuc. Une remarquable conférence sur Lourdes est donnée l'après-midi par M. l'abbé BELLENEY et est suivie d'un film reconstituant les apparitions.

L'éminent conférencier intéresse ensuite très vivement son auditoire par la discussion scientifique de quelques miracles.

Le soir, à 6 heures, vêpres solennelles et consécration traditionnelle à la Très Sainte Vierge.

17 décembre

Projection sur le Dahomey par le R.P. GAUTIER des missions africaines de Lyon.

23 décembre

M. l'abbé LE GALL nous prépare excellemment aux fêtes de Noël par une conférence très documentée sur « *l'Etat du Monde à la Naissance du Sauveur* ».

Une charmante pastorale de Noël est exécutée par les élèves et sera reprise quelques jours plus tard en faveur des parents.

26 décembre

On part en vacances jusqu'au 4 janvier. Au cours de ces vacances, la santé de M. l'abbé LE GUEN nous cause de vives inquiétudes bientôt dissipées, grâce à Dieu, par une amélioration notable qui ira toujours s'accroissant.

4 janvier

Le jour de la rentrée, l'école reçoit la visite des séminaristes de Dinan et des environs. Puissent-ils venir chaque année plus nombreux !...

10 janvier

Fête de l'Epiphanie : on tire les Rois.

Les heureux possesseurs de la fève procèdent à un nouveau tirage et, finalement, A. DE LA GÂTINAIS est proclamé, roi des rois

17 janvier

La promenade est supprimée à cause de la neige. Les élèves n'y perdent rien. Ils voient, en effet, se dérouler le beau film, « *Mon gosse* » et ont l'occasion d'applaudir les premiers essais de nos artistes de la Musique instrumentale.

24 janvier

Le P. MILINAULT, des Pères Blancs, nous fait faire un intéressant voyage en Kabylie.

Fin janvier

Le *Triduum* préparatoire à la fête du 2 février est prêché avec beaucoup de succès par le R. P. FRÉMONT, Dominicain. Au cours de ce *Triduum* ont lieu les quatre processions du Jubilé. Elles se déroulent au champ de Misereere autour du cloître et de la cour intérieure.

Le 2 février, clôture du *Triduum* : communion jubilaire et réception à la Congrégation de la Sainte Vierge.

L'après-midi, le R. P. BRIAND, Mariste, ancien élève, nous parle des missions d'Océanie.

Journées de grâces, journées fécondes, bien propres à donner un regain de force au milieu d'une année scolaire.

10 février

L'excellente tournée *Norville* nous procure quelques heures agréables par la représentation d'« *Athalie* » et

du « *Médecin malgré lui* ».

13 février

Congé du Carnaval. Amnistie générale, en raison du jubilé.

21 février

Premier dimanche de Carême : Journée de la presse. Messe de communion, et quête, à la grand'messe, pour l'œuvre du Franc de la presse.

24 mars

Avant le départ en vacances, légèrement anticipé par mesure d'hygiène, M. l'abbé LE GALL nous donne une conférence avec projection sur « *La Passion* ». Pour la première fois aux Cordeliers, il nous est donné d'entendre les célèbres chœurs de Vittoria, interprétés par *la Musique vocale* de l'Ecole.

15 avril

Rentrée de Pâques. M. l'Econome nous a ménagé une surprise. Où ça ?... A la cuisine. Quelque chose de mirifique : une machine électrique à laver la vaisselle. Vous introduisez, là-dedans, assiettes, plats, cuillères, fourchettes, etc... Vous appuyez sur une manette et *pffft* !... de partout jaillissent des fontaines mystérieuses qui font songer aux grandes eaux de Versailles, et vous nettoient, en moins de temps qu'ils n'en faut pour l'écrire, les objets soumis à leur action bienfaisante et salubre. C'est simple, pratique, et surtout... ça va très vite.

18 avril

Conférence sur l'Université Catholique d'Angers, par M. l'abbé MARCADÉ.

21 avril

Retraite de fin d'études sous la direction du R. P. HENRY, ancien professeur à l'école.

Ah ! la bonne retraite, et quel excellent souvenir elle

a laissé parmi nos grands ! Pour plusieurs, elle a pu être décisive ; dans l'âme de tous, elle a fait naître des désirs efficaces et de saintes résolutions.

25 avril

Sur la gracieuse invitation de M. le Recteur de Léhon, l'Ecole se rend en pèlerinage à la chapelle Saint-Joseph.

2 mai

Nous assistons, à l'école Notre-Dame, à l'émouvante représentation de « *La Passion* ». L'impression ressentie est profonde.

9 mai

Fête de Sainte Jeanne d'Arc. Illuminations du portail et décorations.

Une victoire de notre A. N. G. C. sur la première équipe de la Saint-Magloire par 2 buts à 1.

13 mai

M. et Mme ROCHEMAY, professeurs de diction à Paris, viennent nous donner une leçon à la Salle des Fêtes, avec exemples à l'appui. Intéressante soirée.

14 mai

Professeurs et élèves posent devant l'appareil du photographe. Il en résultera, quelques jours plus tard, de superbes photographies qu'on gardera longtemps comme un précieux souvenir.

16 mai

L'assemblée diocésaine de la Conférence de Saint-Vincent de Paul a choisi, cette année, les Cordeliers comme lieu de réunion. M. l'Archidiacre de Saint-Brieuc préside.

28 mai

La croisade Eucharistique organisée parmi les petits, a aujourd'hui sa première réception, présidée par le

R. P. Henry, S. J.

Les jeunes croisés ont un air décidé qui fait bien augurer de leur ardeur future, génératrice de sacrifices joyeusement consentis.

1^{er} juin

Conférence par une religieuse de la Congrégation des Sœurs Blanches Missionnaires d'Afrique.

6 juin

A travers les rues de la ville, superbement décorées, nous faisons cortège à Jésus-Hostie, dans les rangs de la procession qui se déroule, chaque année, à l'occasion de la Fête-Dieu.

7 juin

Conférence de M. le chanoine DUTOIT, vice-recteur des Facultés Catholiques de Lille.

9 juin

Réunion annuelle de la Conférence de Saint-Vincent de Paul des Cordeliers. M. l'abbé MARCADÉ, qui préside, nous fait un vibrant discours sur les beautés de la charité chrétienne.

11 juin

Voici la fête que nous nous plaçons à célébrer avec un éclat tout particulier : la fête du Sacré-Cœur. Le sermon est donné à la grand'messe par M. l'abbé MARCADÉ.

Après les Vêpres, procession dans les cours et les jardins de l'école, au milieu des guirlandes et des fleurs, sur les riches tapis artistement travaillés.

De très beaux chants polyphoniques sont exécutés par la Musique vocale de l'Ecole devant un reposoir de fleurs naturelles qui provoque l'universelle admiration.

16 juin

La retraite de communion et de confirmation, qui groupe 55 enfants, est remarquablement prêchée par

M. l'abbé PENHOUËT, vicaire à Saint-Sauveur.

22 juin

M. l'abbé LE DIOURON, directeur au Grand Séminaire de Saint-Brieuc, vient présider l'examen de nos huit candidats.

24 juin

De la cour des Grands s'élève un nuage de poussière. Tornado ?... Ouragan ?... Non ! tout simplement nos gymnastes qui donnent leur intéressant festival annuel, agrémenté de quelques morceaux de musique. C'est très réussi.

28 juin

L'école remporte de brillants succès aux examens du baccalauréat : 24 élèves présentés, 19 admissibles. N'ajoutons rien à l'éloquence des chiffres.

Ces succès complètent, d'ailleurs, ceux déjà obtenus quelque temps auparavant, aux examens des Bourses pour les Pupilles.

3 juillet

Examen pour l'obtention du diplôme d'agriculture et d'ajustage sous la présidence de M. le chanoine HIDRIO, devant un jury spécialiste qui recevra 23 élèves sur 29 présentés : 7 pour l'agriculture et 16 pour la section industrielle.

C'est la première fois qu'est décerné aux Cordeliers le diplôme d'agriculture.

6 juillet

Voilà une date qui demeurera à jamais mémorable. Jamais réunion d'Anciens n'aura été plus nombreuse et jamais non plus n'aura été plus vif le sentiment d'étroite et chrétienne amitié qui nous unit les uns aux autres : les morts sont un lien de plus entre les vivants.



13 juillet

A l'occasion de la Saint-Eugène, Sa Grandeur Monseigneur LE FER DE LA MOTTE reçoit une adresse émanant des Cordeliers et lui apportant les vœux respectueux de tous. Elle est couverte de près de 400 signatures.

16 juillet

Un grand film, tout plein d'émouvantes péripéties passe sur l'écran : « *Le secret de la confession* ».

Au cours de la séance, une tombola est organisée, dont les lots sont constitués par une douzaine de photographies représentant le groupe des professeurs. Le bénéfice en va à la Conférence de Saint-Vincent de Paul.

17 juillet

Ci fini, l'année scolaire 1925-26. M. Henri DURAND, maire de Dinan, ancien élève, préside la Distribution des Prix. C'est le coup de gong final qui donne le signal de la grande envolée...



Hommage à Jean SAURÉ

JEAN SAURÉ DE CAULNES, ÉLÈVE DE 1947 À 1955

Né à Caulnes en 1936, Jean SAURÉ fut élève aux Cordeliers de 1947, en classe de Septième, jusque sa Terminale et le bac en 1955.

Il accomplit son service militaire en Algérie et en revient marqué pour avoir côtoyé de trop nombreux dangers.

Jean est devenu instituteur dans la Sarthe jusque sa retraite. Il consacrait l'essentiel de ses moments libres à la poésie et s'efforçait de la partager.

Jean était attaché aux Cordeliers. Malgré l'éloignement, il faisait parvenir à l'Association ses publications dont il était fier : Dinan historique, intra-muros

ou Dinan historique, extra muros.

Il aimait la ville et l'école de son enfance. En voici l'illustration avec ces deux poèmes extraits de « *Dinan historique, intra-muros* ».

D'autres poèmes sont consacrés à des lieux emblématiques et des personnages historiques de Dinan : Les remparts, Le Jerzual, L'église Saint-Sauveur, Le château de la duchesse Anne, Du Guesclin.

Les Cordeliers (Le mystérieux passage)

Ce fut là château fort, un bien fier féodal.
Je venais là rêver, en cette cour centrale
Devant ses tours, d'abord, qui montent, triomphales
M'amenant sentiments, tellement peu banals !...

Ensuite cette porte, percée là, tout au pied
De l'une de ces tours, en s'ouvrant sur un monde
Je me posais questions, en idées vagabondes :
Là était souterrain pour des lieux oubliés !...

Parfois m'y attardais. J'aurais voulu savoir
Qu'y avait-il derrière ? Porte était condamnée !
Alors, j'imaginai, plein de folles idées
Quelque étrange passage... silencieux et noir !...

Mais quel était ce monde, tout en obscurité ?
J'y mettais animaux courant dans la froidure
Ou volant ici, là, ignobles créatures
Et même n'attendais, à les imaginer !...

Pour les maîtres des lieux, tout à coup s'enfuyant :
C'était combat perdu, au temps du Moyen Âge :
Le salut était là, débouchant en bocage
Bien loin de tous combats, là leur salut trouvant !...

Dinan

Cette ville fut mienne et bien chère à mon cœur,
J'y vécus huit années en ton école austère
Profitant des sorties pour des temps de bonheur,
Arpentant toutes rues, médiévales, si fières !

Cette rue du Jerzual, place des Cordeliers,
Que de noms, que de noms, toujours en ma mémoire,
Et ta tour de l'Horloge ! Oh, comment t'oublier
Dinan qui n'est pour moi qu'un beau livre d'histoire !...

Saint-Malo, Saint-Sauveur du noble Du Guesclin,
Tout cela, pêle-mêle et les lieux et les hommes,
Je revois le « Champs Clos » et ce combat soudain,
Château de duchesse Anne et tant que je ne nomme !...

J'en passe, c'est bien sûr, mais comment oublier
Tes portes, tes remparts au-dessus de ta Rance,
Cette douce rivière, allongée à tes pieds,
Dinan, fière cité féodale de France !



Hommage à Jacques OSTIER

PAR ETIENNE OSTIER

« Je voudrais surtout parler de ce que je dois à Jacques. Ce qui m'amènera évidemment à parler de Jacques. Un jour du mois d'août 1940, Jacques a demandé à notre mère d'être baptisé. Qu'est-ce qui lui faisait désirer son Baptême ? Nous n'avions eu aucune éducation religieuse jusqu'en 1939.

Nous avons passé tout le temps de la guerre 39-40 avec l'Allemagne, en Bretagne, dans la très belle propriété de notre grand-père Robert ZUNZ à Tressaint, pas loin de Dinan. Notre père avait été mobilisé. Peu après la défaite et le début de l'occupation par l'armée allemande, maman nous a ramenés à St Germain en Laye dans la maison qui

est aujourd'hui habité par Adrien et Luce. Elle accueille souvent leurs enfants et petits-enfants sans compter les maris, les proches et les amis.

Au temps où nous étions à Tressaint depuis juillet 1939, notre mère s'est demandée très vite où Jacques et Bernard allait-il faire leurs études. Jacques avait 9 ans et Bernard 8 ans.

Sur le conseil d'une amie de maman, Mlle MOISAN, institutrice dans les écoles laïques de la république, mais profondément chrétienne, maman a choisi le collège catholique de Dinan, Les Cordeliers, qui avait une très bonne réputation. En fait, maman désirait aussi que ses enfants deviennent chrétiens. Je l'ai lu dans des lettres

que maman avait envoyé à notre père, mobilisé au sud de Sedan. Notre père me les avait données après le décès de notre mère.

Donc Jacques, demi-pensionnaire pendant un an au collège des Cordeliers, a vécu pendant une année scolaire dans un milieu catholique. Est-ce que cela a suffi pour l'amener à désirer être baptisé ? Pas entièrement.

Il m'a raconté au moins trois fois l'expérience qu'il avait eue quand il était élève au collège Janson de Sailly à Paris dans l'année 1938-1939. Il avait 8 ans. Il était devenu l'ami d'un camarade de sa classe qui était catholique. Cet ami lui a proposé un jour de lui montrer la chapelle qui était dans le collège Janson de Sailly. Il l'a accepté.

Dans la chapelle, il a eu un choc. C'est ce terme qu'il a employé avec moi, rue de la Tour, il y a peu de temps. Il ne pouvait dire que deux ou trois mots. Il m'en avait dit un peu plus auparavant mais ma mémoire s'est affaiblie. Je pense cependant que c'était le choc d'une Présence invisible mais réelle.

Il m'a dit plusieurs fois que cela l'avait amené très vite à s'intéresser aux images religieuses que l'on peut trouver dans certains livres. Jacques n'a jamais oublié cette expérience. Mais n'ayant aucune connaissance du Christianisme à l'âge de 8 ans, il ne pouvait à ce moment-là désirer son baptême.

C'est donc dans le milieu catholique des Cordeliers qu'il a commencé à désirer être baptisé. Mais je pense que cette expérience à l'âge de 8 ans a été à la racine de sa relation vivante avec Dieu le Père. Elle a été peut-être à la source des très nombreux « Notre Père qui êtes aux Cieux... » qu'il priait depuis un ou deux ans.

J'en viens à ce qui a suivi cette demande du Baptême à notre mère. Elle a été très bien accueillie puisque notre mère la désirait pour ses enfants. Quand notre père, démobilisé, est rentré du sud de la France, notre mère a su le persuader qu'il était bon de répondre positivement à la demande de Jacques. Notre père n'était pas contre le Christianisme mais il pensait que transmettre à leurs

enfants une morale assez exigeante et être, au besoin, un peu sévère avec eux, était suffisant. Pas besoin d'une religion juive ou chrétienne.

Notre mère est allée à Paris en parler à son père, Robert ZUNZ, qui désirait le baptême depuis 1937. Il lui a conseillé de s'adresser à un moine bénédictin qu'il voyait quand il venait à Paris.

Ce Moine de Solesmes, Dom AUBOURG, était devenu l'aumônier d'une communauté de religieuses qui étaient chargées de recevoir des petites filles retirées par un jugement à leurs parents. Dom AUBOURG habitait près de Bayeux mais venait de temps en temps à Paris. Maman l'a rencontré à Paris dans la Maison des Religieuses qui avaient une pension pour les étudiantes. C'était peut-être en octobre 1940. Maman lui a parlé de la demande de Jacques.

Elle lui a certainement demandé si Bernard, Etienne, Arthur et Adrien pouvaient être baptisés en même temps que leur aîné. La réponse a été positive mais il fallait que Jacques, Bernard et Etienne soient un peu préparés à leur baptême.

C'est ainsi que nous avons été baptisés le 6 novembre 1940 par Dom AUBOURG dans la chapelle de la Vierge fidèle tout près de l'église Notre-Dame des Champs. J'en ai été de plus en plus reconnaissant à Jacques. Est-ce que j'aurais demandé le baptême après 1945 ? Évidemment, je ne le sais pas.

Je ne veux pas parler de moi, mais c'est peut-être une affirmation que Jacques et Bernard ont entendue, eux aussi.

J'ai été préparé à la première communion au printemps 1941 à St Germain en Laye par un vicaire de la Paroisse. C'était l'abbé MICHON qui, plus tard, est devenu l'évêque de Chartres. Il m'a dit un jour que Jésus était juif. On ne l'enseignait pas à cette époque aux jeunes qui allaient au catéchisme. Je n'ai jamais oublié que Jésus était juif. Cela m'a beaucoup aidé quand les personnes d'origine juive ont dû porter l'étoile jaune.

Et puis un jour, au collège des Cordeliers de Dinan, un

élève d'une autre classe que moi m'a traité de p'tit juif d'une manière méprisante. Je me suis dit en moi-même, il se trompe, il communie souvent à un Juif !

Je ne peux pas parler de notre vie de pensionnaire aux Cordeliers de janvier 1942 à juin 1944, sauf pendant les vacances. Ce serait trop long. Je dis seulement que pendant l'année scolaire 1943-1944, Jacques a beaucoup souffert d'être pensionnaire. Je le sais par la correspondance de nos parents avec Dom AUBOURG. Il a souvent demandé à nos parents de le faire revenir à St Germain en Laye. Ce qui n'était pas possible pour différentes raisons.

J'ai réalisé peu à peu que nos parents et nous, leurs enfants, étions des rescapés de la Shoah. Grâce en partie, à diverses décisions plus ou moins risquées, prises par nos parents.

Par exemple, ne pas porter l'étoile jaune à St Germain en Laye. Nous mettre, Jacques, Bernard et moi-même, au collège des Cordeliers dont le Supérieur, le chanoine MEINSER, va accepter en mai 1942 que nous ne portions pas l'étoile jaune, pourtant strictement obligatoire. Une dénonciation aurait été une catastrophe.

Avoir le courage d'envoyer Arthur (7 ans) et Adrien (5 ans) chez les religieuses de la Vierge Fidèle à la Délivrance, dans le Calvados, en mars 1944. Ils seront tout près, le 6 juin 1944, des plages du débarquement ! Personne ne le prévoyait.

Je veux continuer par un service important que Jacques m'a rendu pour mon ordination sacerdotale célébrée le 21 mars 1964 dans l'église St Sulpice.

C'était la coutume d'offrir à tous ceux qui venaient à notre ordination une image en souvenir de notre Ordination. C'était à chacun de décider quel genre d'image il voulait, de l'acheter ou de la faire réaliser.

J'ai demandé à Jacques de s'en charger, ce qu'il a accepté de bon cœur. Je lui avais dit que j'aimais beaucoup le récit de la Transfiguration de Jésus avec Moïse et Elie de

chaque côté de lui. Il savait peut-être déjà qu'il y avait dans une église de Ravenne une magnifique mosaïque représentant la Transfiguration de Jésus avec Moïse et Elie. Elle était célèbre.

Je ne sais plus comment il en a obtenu une photo dont un de ses amis a fait l'image que je désirais. J'avais demandé aussi à Jacques de mettre de l'autre côté de l'image deux citations des évangiles qui avaient un lien avec Moïse et Elie entourant Jésus.

Je vais terminer. Mgr CHEVROT, très ancien Curé de la Paroisse St François-Xavier, faisait l'homélie un deux novembre. C'est le jour où l'Église prie pour tous ceux qui sont décédés. À un moment, il a dit : « Mes frères, j'ajoute mes sœurs, nous ne nous reverrons pas ! Nous nous verrons comme jamais nous n'avons su nous voir ! Je me permets de vous en proposer un complément.

J'espère de tout mon cœur qu'un jour, nous nous verrons transfigurés par l'Amour de Dieu répandu dans nos cœurs, par le Pardon reçu de son Fils bien aimé Jésus-Christ, crucifié et ressuscité d'entre les morts, et par la Joie donnée par l'Esprit Saint ! »

(Rm 5,5;1 Co 15,28)



Pensionnaire aux Cordeliers 1948 à 1968

PAR GUY BUARD

Lors des réunions du Conseil d'administration, l'idée est née de rassembler les souvenirs de pensionnat avant qu'ils ne disparaissent. Un immense merci à Patrick BONNETÉ (pensionnaire de 1956 à 1963) : son récit initial a servi de base pour réactiver la mémoire d'une quinzaine d'Anciens, qui ont bien voulu participer à notre requête en 2022.

Regrouper ces témoignages sans répéter les mêmes réactions face à des situations similaires était un défi. L'ouvrage s'articule donc en trois parties : la narration de Patrick, les commentaires apportant des nuances selon les sensibilités, et les récits plus personnels ré-

digés dans la forme enseignée aux Cordeliers.

Comme les souvenirs divergent parfois sur un même événement vécu ensemble, nous avons introduit un personnage familier pour garantir un peu d'objectivité : le Préfet de discipline. Évoquant l'abbé Eugène BIOU (en poste de 1953 à 1969), ses interventions sous le sigle « DDLG » (« *Dites donc les gars...* ») permettront de commenter les dires des uns et des autres, qu'il choisisse de passer l'éponge ou de distribuer quelques heures de colle.

Bonne lecture et « *Enjoy...* »

LA CLÉ DE VOÛTE DE VOTRE AVENIR.

ENSEMBLE SCOLAIRE LES CORDELIERS

PLACE DES CORDELIERS

22102 DINAN CEDEX

02 96 85 89 00

www.cordeliers.fr



 ENSEIGNEMENT
PRIVÉ
CATHOLIQUE
CÔTES D'ARMOR

 École / Établissement
en Démarche
de Développement
Durable
académie de Rennes